



Pamoja Afrique de l'Ouest
www.pamoja-west-africa.org
s/c Jeunesse et Développement,
Bamako, Mali +223 7643 3859

MEILLEURES PRATIQUES REFLECT DE PAMOJA AFRIQUE DE L'OUEST



Septembre 2012

Parrainé par :



Cette publication est financée par *dvv international*

Les contenus de la publication sont de la seule responsabilité de Pamoja Afrique de l'Ouest et ses contributeurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de *dvv international*.

La publication a été développée par Pamoja Afrique de l'Ouest sur la base des contributions des Réseaux nationaux des praticiens Reflect. Tous les contributeurs/trices sont fortement remerciés.

**MEILLEURES PRATIQUES REFLECT DE
PAMOJA AFRIQUE DE L'OUEST**

Contenus

	Page
Introduction:	
Qu'est-ce que c'est Reflect ?	4
Qu'est-ce que c'est Pamoja Afrique de l'Ouest ?	4
Qu'est-ce-que c'est une Meilleure Pratique Reflect ?	5
L'origine de cette publication	5
L'organisation de cette publication	6
Meilleures pratiques Reflect au niveau communautaire :	7
1. Idées d'Acton du Ghana, de la Sierra Leone et du Mali	7
2. Opération et gestion des Cercles Reflect de la Guinée Bissau, du Sénégal, de la Gambie	15
3. Reflect et Gouvernance de la Guinée	19
4. Alphabétisation du Ghana, du Nigeria, de la Guinée Bissau et de la Sierra Leone	21
5. Apprentissage Tout au Long de la Vie du Mali et du Zimbabwe	26
6. Autonomisation économique /génération de revenus du Ghana, du Mali et du Zimbabwe	29
7. Formation Reflect du Burkina Faso et du Togo	34
8. Travailler avec la radio de la Sierra Leone et du Ghana	39
9. Travailler avec les autorités locales pour augmenter les prestations de service du Zimbabwe et du Ghana	43
Meilleures pratiques Reflect aux niveaux national and international	45
10. Plaidoyer et le travail en collaboration de gouvernement pour les droits et la législation du Bénin, de la Sierra Leone, du Ghana et du Pamoja Afrique de l'Ouest	45
11. Réseautage de la Sierra Leone, de la Guinea Bissau et du Pamoja Afrique de l'Ouest	52
12. Suivi et évaluation de la Sierra Leone	56
Coordonnées des réseaux membres de Pamoja Afrique de l'Ouest	58

Introduction

Qu'est-ce que c'est Reflect? www.reflect-action.org

Reflect est une approche d'apprentissage et du changement social qui s'inspire des concepts de l'éducation des adultes de Paolo Freire, des outils de la Méthode Adaptée de Recherche Participative (MARPP), et de l'analyse genre. Les cercles Reflect créent un espace où les participants se sentent à l'aise pour se réunir et discuter des questions importantes dans leur vie. Leurs analyses fournissent la base des actions du changement et un moyen pour développer l'alphabétisation et d'autres compétences appropriées. Reflect vise à améliorer la participation significative des populations dans les décisions affectant leur vie, à travers le renforcement de leur capacité à communiquer. En mettant l'accent sur ce que les populations savent par opposition à ce qu'ils ne savent pas, Reflect permet à des groupes qui ont souvent appris à se voir comme pauvres, non-éduqués et sans espoir, à devenir rapidement des experts dans la description, la discussion et l'analyse de leur environnement pour le transformer afin qu'il réponde mieux à leurs besoins. Cette expérience autonomisante a la potentialité de créer des spirales de changement plus large.

Qu'est-ce que c'est Pamoja Afrique de l'Ouest

www.pamoja-west-africa.org

Reflect en Afrique de l'Ouest est coordonnée et appuyée par le réseautage au niveau communautaire, national et international. Les facilitateurs des cercles Reflect se rencontrent au niveau local et les structures qui utilisent Reflect sont membres des Pamojas nationaux. Pamoja Afrique de l'Ouest regroupe 12 Pamoja nationaux et à son tour, est membre de Pamoja Afrique et de CIRAC, (le Cercle International de Reflect Action et Communication)

Pamoja Afrique de l'Ouest vise à promouvoir et à faciliter l'accès à l'apprentissage de qualité tout au long de la vie pour les adultes et jeunes, en vue de contribuer au développement durable et équitable en Afrique de l'Ouest. Nous menons des actions de plaidoyer pour que l'alphabétisation soit une priorité dans tous les pays de la sous-région et pour promouvoir l'utilisation de l'approche Reflect comme un outil efficace pour rendre les communautés plus autonomes, pour le changement social à travers l'alphabétisation et l'apprentissage.

Les praticiens Reflect de l'Afrique de l'Ouest se sont réunis régulièrement depuis l'année 2000. Le réseau a été officiellement enregistré au Mali en 2009. Le secrétariat se trouve à Bamako et rend compte à l'Assemblée Générale, qui est représentée par un Conseil d'Administration de cinq élus. Les activités comprennent : le renforcement de capacité (par exemple : le suivi budgétaire, le travail lié au VIH&SIDA, l'évaluation Reflect, Reflect et la gouvernance scolaire); le plaidoyer (par exemple : Les analyses des politiques de l'ENF¹ dans les pays membres, des actions pour obtenir que 3% du budget national de l'éducation soit alloué à l'alphabétisation, le développement des liens avec les gouvernements); et

¹ Education Non Formelle

le réseautage (par exemple : des visites d'échanges au sein et entre pays, l'assemblée générale annuelle, le partage des meilleures pratiques et la documentation)

Les activités de Pamoja Afrique de l'Ouest ont été appuyées par toute une série de partenaires, dont dvv International, ActionAid, Oxfam, UNESCO-UIL, ICCO, ADEA-GTENF et le Finnish Refugee Council. Le plan stratégique 2011-2015 ont les objectifs prioritaires suivants :

1. Contribuer à l'accroissement des taux d'alphabétisation des adultes dans les pays membres
2. Travailler à l'établissement et au suivi des politiques nationales de l'ENF dans les pays membres
3. Obtenir l'affectation d'au moins 3% des budgets nationaux de l'éducation aux programmes d'alphabétisation
4. Encourager l'utilisation de Reflect et l'apprentissage partagé
5. Travailler pour la mise en place de mécanismes efficaces de suivi et évaluation de la mise en œuvre des engagements pris par rapport à l'éducation des jeunes et des adultes (comme dans le Cadre d'Action de Belém²)

Ces objectifs seront atteints à travers trois domaines d'activités :

1. Le renforcement des initiatives Reflect
2. Le plaidoyer pour l'Éducation Non Formelle
3. L'apprentissage partagé

Qu'est-ce-que c'est une Meilleure Pratique

Participants à l'atelier de partage des meilleurs pratiques organisés par Pamoja Afrique de l'Ouest en Sierra Leone le mois d'octobre 2011 ont identifié un nombre de critères et ils les ont utilisés pour l'analyse des initiatives Reflect de l'Afrique de l'Ouest. Les meilleures pratiques partagées dans cette publication sont celles qui respectent, pour la plupart, ces critères mais chacune des pratiques n'a pas forcément besoin de les accomplir tous.

Une meilleure pratique Reflect

- Est basée sur les besoins et centre d'intérêts des membres des communautés surtout les groupes marginalisés
- A l'appropriation des participants (surtout les groupes marginalisés)
- A la participation active des participants des communautés (utilisation d'outils participatifs)
- A comme résultat l'autonomisation des participants par exemple, plus de revenus, conditions de vie améliorées, plus de capacité y compris l'alphabétisation et le calcul.
- A la gouvernance améliorée (l'occasion d'influencer les décisions, pratiques démocratiques et transparence)
- A un impact mesurable

² Les engagements faits lors de la Conférence International d'Éducation des Adultes (CONFINTEA VI) à Belém, Brésil en 2009

- Est adapté à la duplication dans les conditions locales
- Est documenté
- Est durable
- A été teste plus qu'une fois

L'origine de cette publication

L'idée de cette publication est venue de l'atelier en Sierra Leone. 27 participants de 12 pays se sont regroupés pendant 5 jours afin de partager des meilleures pratiques Reflect identifiées dans leurs pays. La diversité et l'innovation démontrés par les pratiques partagés étaient à l'origine de l'idée de les partagé pus largement et d'autres praticiens Reflect à un atelier au Zimbabwe le mois de novembre 2011 ont aussi fait des contributions.

L'organisation de cette publication

Trent-et-une meilleures pratiques venant de douze pays sont divisées en deux parties: (i) Niveau communautaire et (ii) Niveaux national et International. Elles sont présentées sous douze thèmes utilisant le canevas suivant:

- Le pays et le nom de la meilleure pratique
- Le nom de la structure de l'origine
- Un contact pour faciliter l'accès aux autres informations en cas de besoin
- Description du contexte
- Description de la pratique, les rôles et les responsabilités des acteurs clés, ses forces et des leçons apprises
- Des éléments qui ont contribués à la réussite (pour appuyer la répliation)
- Les réalisations concrètes et l'impact
- La durabilité / perspectifs
- Toute autre information

Meilleures pratiques Reflect au niveau communautaire

Thème 1 : Idées d'Action

Ghana –Plaidoyer pour une loi établissant la restauration du bassin du Bas Volta et un fond de développement.

Organisation: RONJECT GROUP

Contact: Delali Ndo: ronjectgroup@rocketmail.com Mathew Atinyo: matatinyo@yahoo.com

Contexte: Les diminutions des recettes de l'industrie de la pêche dans le Bas-bassin de la Volta est devenue une préoccupation majeure pour les membres de l'Association des poissonniers du Sud Tongu (SOTFFA) en 2006. En 2007, en utilisant des outils Reflect, les membres ont priorisé les problèmes causés par les mauvaises herbes et ont convenu que les mauvaises herbes aquatiques évasives étaient à la base de tous leurs problèmes. Les préoccupations concernant les pauvres pêches, la récolte en baisse de palourdes, les maladies véhiculées par l'eau, un transport aquatique limité, l'augmentation des populations de crocodiles et de serpents et autres pourraient tous être attribués à l'invasion des eaux par ces mauvaises herbes. Grâce à l'utilisation de la MARP par les membres de l'Association ils ont réalisé que, depuis que la mauvaise herbe a influencé la pêche - le premier moteur du développement socio-économique des activités dans la région - d'autres entreprises ont par conséquent piqué du nez et les tendances vers la pauvreté ont augmenté. Exode de nombreux pêcheurs capables a augmenté car beaucoup ont remonté le lac Volta en provenance du sud. En conséquence, femmes chefs de ménage ont augmenté dans la région, qui a une population d'environ 700 000, avec trois régions administratives et politiques couvrant sept assemblées de district. Les assemblées de district touchés sont Nord et Sud Tongu et les districts de Keta dans la région de la Volta; Dangbe Est et Ouest dans la Région du Grand Accra et le district d'Asuogyaman dans la région de l'Est.



Herbes aquatiques bloquant l'accès au fleuve



Batteuse détruisant les herbes aquatiques.

Description de la pratique:

L'association a été soutenue avec une subvention de 45,966.00 GH ₵ (US\$ 23,500) par le Fonds BUSAC en Juillet 2008. Avec cela, elle s'est engagée dans des actions de plaidoyer auprès des parties prenantes, y compris l'Autorité du Fleuve Volta, l'Agence de Protection de l'Environnement, le Parlement du Ghana, les assemblées de district / municipales, les autorités traditionnelles, et de diverses associations de pêcheurs dans la zone du projet.



Présentation des résultats des recherches sur les effets socio-économiques des mauvaises herbes aquatiques aux pêcheurs à Sogakofe aquatiques



Participants lors de la session d'un projet de loi

En Octobre 2009, l'association a élaboré un projet de loi pour examen par le Ministère de l'Environnement pour le passage de la loi sur la restauration Bassin de la de la Basse-Volta et une loi sur le Fonds de développement. Une autre subvention de 59,998.05 GH ₵ (US\$ 30,700) a été obtenue en mai 2011 pour conclure ce projet.

Les Forces de la pratique : La pratique est fondée sur l'existence de politiques de protection environnementale, les pêcheurs et associations de poissonniers

Les Facteurs qui ont contribué à la réussite :

- La réactivité des autorités locales et les décideurs
- Désir des groupes de pêcheurs d'obtenir solution à leur problème
- Disponibilité des fonds pour les activités de plaidoyer

Réalisations clés :

- Projet de loi sur le passage de la restauration du Bassin de la Basse Volta et du Fonds de développement présenté aux décideurs politiques.
- Les sources de subsistance des pêcheurs et poissonniers restaurés
- L'accès au fleuve Basse Volta restauré

Perspectives :

- Renforcer les capacités des groupes de pêcheurs sur les droits de l'homme et l'engagement gouvernemental citoyen
- Etendre les activités d'alphabétisation à plus de communautés le long du fleuve Volta

Sierra Leone – Construction de route de convoyeur

Organisation: Community Action for Rural Development (CARD)-Sierra Leone-

Contact: Sagestine L. Gandi, sagestine@hotmail.com

Le contexte: Ngiebu est une communauté rurale typique, située au sommet d'une colline à environ 3km de la ville Mano, la ville principale de Dasse chef lieu, où le marché et les services de santé sont situés. Il y a une population de 124 personnes (28 hommes, 34 femmes et 62 enfants)

vivant dans vingt-quatre maisons regroupées ensemble, avec quelques toitures faites de palmes et quelques autres de tôles ondulées. La plupart des gens sont des agriculteurs de subsistance. Le terrain est vallonné avec trois marécages pérennes à franchir pour atteindre la communauté.

Ngiebu a deux cercles alphabétisation d'adultes Reflect, avec 25 participants dans chaque cercle.

La pratique: Les cercles Reflect de CARD entreprennent un examen annuel de projet en utilisant l'analyse SEPO. Grâce à cette analyse les représentants de la communauté Ngiebu ont réalisé qu'ils perdaient beaucoup d'opportunités du gouvernement, d'autres organismes donateurs et du secteur privé en raison de l'absence d'une route d'accès à leur communauté.

Le facilitateur, d'autres participants d'alphabétisation et les membres des cercles ont réfléchi au cours de l'examen annuel en introduisant comme sujet des réunions des cercles « **Les Avantages et inconvénients de la construction d'une route** ». En conséquence, une idée d'action a été acceptée : entreprendre la construction de leur route de 3 km.

Une route de 3km a été construite sans aucun soutien extérieur. Les jeunes et les hommes fournissent la main d'œuvre, les femmes âgées assurent la cuisine et des hommes plus âgés font les gestionnaires. La construction de la route est presque complète, avec seulement un dernier pont d'environ 100 mètres de long menant à la communauté restant à construire.

Leçons apprises: La communauté Ngiebu s'est rendue compte que le manque de route conduit à moins d'afflux de clients pour acheter leurs produits agricoles de telle sorte qu'ils devaient vendre à prix réduit à ceux qui ne pouvaient transporter leurs charges sur leurs têtes. Ils peuvent désormais louer des véhicules pour transporter leurs produits vers les marchés voisins. Le transport des bagages, des produits agricoles et des articles commerciaux sur la tête est maintenant réduit et il y a une utilisation accrue des motos.

Les Facteurs qui ont contribué à la réussite : La construction de routes de convoyeur a été l'un des enjeux communautaires essentiels abordés au cours de la session du cercle Reflect avec le superviseur sur le terrain et les facilitateurs communautaires. Une idée d'action a émergé et un comité a été mis en place pour la construction de la route. L'idée a été portée à la connaissance de tous les membres de la communauté ; Les responsabilités clés (et les délais) ont été attribuées aux membres. Les samedis ont été unanimement choisis comme jours de travail, de 7h30 à 14h00 et il a également été convenu que les volontaires seront invités à fournir de la nourriture. Des sanctions ont été fixées pour tout contrevenant.

Durabilité: La réhabilitation des bassins après les pluies a également été mise en place. Maintenant que les élections présidentielles et parlementaires de 2012 approchent, un appel a été émis aux politiciens pour aider à la construction du pont en utilisant des matériaux importés.

Des plans sont en cours pour utiliser une partie du fonds de soutien aux commerces de CARD pour acheter un véhicule pour la communauté de Ngiebu pour soutenir l'utilisation maximale de la route afin de transporter les produits agricoles locaux.

Autre information: Cette idée de construction de route est maintenant reproduite à Mogbamu une communauté voisine utilisant également Reflect, et la construction d'une route de convoyeur de 2.5 km est en cours.



Communauté construisant le pont de Palm Log

Mali : Démonstration culinaire pour la lutte contre la malnutrition

La structure : Association pour le Développement et l'Appui aux Communautés (ADAC)

Contact : Siaka Ballo adac@afribone.net.ml, adackba@yahoo.fr,
mkonate26@yahoo.fr

Contexte : Diédièba est un village de plus de 600 habitants de la Commune Rurale de Kolondièba, Région de Sikasso. Il est situé à 25 km de Kolondièba, Chef-lieu de commune. Le village bénéficie de la mise en œuvre d'un projet de lutte contre la malnutrition, financé par la Commission de l'Union Européenne et Christian Aid, (une ONG britannique). Les différents volets du projet sont la malnutrition, le maraîchage, la riziculture, le plaidoyer et l'alphabétisation. Le village dispose d'un centre d'alphabétisation féminin qui compte 36 participantes et une facilitatrice. Depuis trois ans elles utilisent l'approche Reflect pour l'alphabétisation.

Description de la pratique: L'idée de démonstration culinaire est venue comme une idée d'action suite d'une étude des causes de la mortalité des enfants. La malnutrition ayant été citée comme l'une des causes, il est apparu nécessaire de l'analyser afin de prendre des dispositions conséquentes. Le cercle a alors construit l'arbre du problème et les activités de sensibilisation et de démonstration culinaire ont été programmées. Les relais de santé villageois (une femme et un homme) s'occupent du dépistage des enfants chaque mois et les femmes ayant des enfants entre 6 mois et 5 ans participent aux séances. Selon le protocole national de lutte contre la malnutrition, ils procèdent à la mesure du périmètre brachial. A la suite de la lecture directe, selon que le chiffre soit dans le vert, le jaune ou le rouge, l'enfant est dit bien nourri, malnutri modéré ou malnutri sévère (avec ou sans complication selon la présence d'œdème,). Pour les cas sévères, l'enfant est référé au Centre de Santé Communautaire (CSCOM) pour confirmation et la prise en charge. Au niveau du Centre de Santé de Référence (CSREF) se trouve l'Unité d'éducation et de récupération nutritionnelle intensive (URENI) pour la prise en charge gratuite des cas graves.

Le cercle Reflect et les relais mettent l'accent sur la prise en charge communautaire des cas de malnutrition modéré (ceux qui sont dans le jaune), qui est de leur ressort. Le protocole prévoyant la prise en charge des malnutris modéré au niveau du CSCOM. Les séances de démonstration culinaire sont faites sur la base des produits locaux. Les participantes à ces séances de démonstration mettent en pratique au sein de leur ménage les acquisitions pour bien nourrir leurs enfants. Pour les démonstrations, les femmes participantes apportent des intrants selon la recette du jour farine de mil ou de maïs, l'arachide, le haricot, le miel, le lait, les légumes (ces légumes viennent du périmètre maraîcher du village). Elles apportent aussi le matériel de cuisson : marmite, louche, tasses, bois de chauffe, eau, ... Les séances servent aussi en plus des thèmes sur la nutrition, de faire des animations sur l'hygiène et l'assainissement.

Lors de l'analyse il a été révélé que les femmes de Sanankoro à 2 km de Diédièba ne venaient pas aux séances de dépistage de la malnutrition et aux séances de démonstrations culinaires. La décision a été prise de se rendre dans ledit hameau pour les sensibiliser à participer aux séances de dépistage de la malnutrition des enfants. Une délégation (relais santé, facilitatrice cercle, Présidente des participantes du cercle, Présidente des femmes du village) a été formée pour se rendre dans le village et rencontrer le conseil villageois avant de s'entretenir avec les femmes du village. Après un long débat, elles se sont comprises ainsi les femmes de Sanankoro ont pris l'engagement de participer désormais aux séances de dépistage de la malnutrition et aux séances de démonstration culinaire.

Points forts : La confiance des femmes en elles mêmes pour surmonter des obstacles.

Leçons à tirer : Les hommes ne se sentent pas à présent très concernés par le problème de malnutrition des enfants. Les femmes jouent plus de rôle que les hommes dans cette lutte. Ainsi il faudrait trouver les bonnes stratégies pour les mettre au centre du combat. Car ils sont détenteur du pouvoir familial. Ainsi la prise de certaines décisions facilitant le travail les incombe (fourniture des intrants comme le maïs, le mil, le miel, ...)

Des éléments qui ont contribué à la réussite :

- La pertinence du problème : trois des participantes du cercle Reflect avaient des enfants souffrant de malnutrition. Elles se sont tout d'abord senties concernées et les autres les ont suivis.
- Le soutien des autres femmes membres de la coopérative agricole. Elles produisent des légumes sur leur périmètre maraîcher de 1 ha, aménagé avec l'appui de l'ONG ADAC.
- La solidarité des femmes : Les femmes non seulement au niveau du cercle Reflect mais aussi au niveau de leur coopérative agricole sont solidaires.
- La franche collaboration entre la facilitatrice du cercle Reflect et les relais santé du village.
- La disponibilité des intrants au niveau du village : maïs, mil, arachide, haricot, lait, miel,
- L'accompagnement d'ADAC qui a fait son suivi à travers l'agent chargé de la nutrition. Il passe de temps en temps apprécier les activités menées, prendre les statistiques, les vérifier au niveau du CSCOM et de donner des conseils pour l'amélioration du travail.
- L'alphabétisation n'est pas un volet isolé. Elle est intégrée aux volets de maraîchage, riziculture, nutrition et plaidoyer, donc, un volet transversal qui sert à la compréhension des autres volets et à assurer la bonne gouvernance au sein des groupements féminins.

Les réalisations concrètes et l'impact

- La diminution du taux de malnutrition des enfants dans le village de 17% en juin 2009 à 2,62% en juillet 2011.
- La pratique des recettes équilibrées par les mamans dans les foyers pour les enfants
- L'intégration des actions du projet notamment alphabétisation - maraîchage - nutrition.
- L'enthousiasme de toutes les femmes qui ont participé à ces actions.

Les perspectives : Les organes de gestion sont en place (comité villageois de gestion de l'alphabétisation, les organes de gestion de la coopérative féminine, le conseil villageois). Il faut continuer à maintenir la collaboration entre les différentes structures villageoises de gestion. Maintenir la communication entre les différentes entités. La forte implication du Directeur Technique du Centre de Santé Communautaire ainsi que l'attention particulière que le Gouvernement porte de plus en plus à la nutrition des enfants et des femmes enceintes.



Des produits (venant des jardins maraîchers) utilisés dans la préparation des sauces et des brisures de maïs (nkini nafama).

Mali : Construction d'une salle d'alphabétisation

Le nom de la structure : Association pour le Développement et l'Appui aux Communautés (ADAC)

Contact : Siaka Ballo adac@afribone.net.ml, adackba@yahoo.fr; mkonate26@yahoo.fr.

Contexte : Dialakoroba est un village de plus de 1 300 habitants de la Commune Rurale de Kébila, cercle de Kolondièba, Région de Sikasso. Il est situé à 15 km de Kébila, chef-lieu de commune et à 45 km de Kolondièba, chef-lieu de cercle. Dialakoroba est un des villages qui bénéficie de l'intervention de l'ONG dans le cadre de la mise en œuvre de son projet de lutte contre la malnutrition, financé par la Commission de l'Union Européenne et Christian Aid, (une ONG britannique). Les différents volets du projet sont la malnutrition, le maraîchage, la riziculture, le plaidoyer et l'alphabétisation. Le village dispose d'un centre d'alphabétisation. Un cercle Reflect qui compte 38 participantes et un facilitateur existe depuis trois ans.

Description de la pratique : L'idée de construction du centre est venue à la suite de l'étude des difficultés rencontrées dans l'alphabétisation. Ainsi toute une liste de problèmes a été évoquée dont le **manque de local** pour abriter les campagnes d'alphabétisation. Ainsi dans les idées d'action l'activité de construction de centre a été évoquée. Alors elle a été programmée et les principales sous-activités ont été évoquées en salle avant de les placer dans un cadre afin de disposer d'un chronogramme des activités.

- Information du conseil villageois
- Recherche du site du centre
- Recherche de maçon
- Confection des briques (en banco)
- Recherche des matériaux de la toiture (tôles, madrier pour la charpente, pointe, fil de fer galvanisé,)
- Négociation de la main d'œuvre
- Organisation du transport d'eau entre les participantes du cercle
- Détermination d'un programme de construction (recherche d'un jour favorable auprès du conseil villageois)
- Exécution du programme de construction
- Confection de la toiture
- Inauguration de la salle

Après information du conseil villageois par les membres du comité d'alphabétisation, le site leur a été gracieusement offert par le conseil accompagné de bénédictions. La jeunesse du village a confectionné gratuitement les briques. Elle a aussi assuré la main d'œuvre non qualifiée pour pétrir le banco, appuyer le maçon dans la construction. Les femmes ont assuré le transport de l'eau et la restauration tout au long de la construction. Les éléments à acheter ont été les tôles, le madrier pour la charpente, les pointes, le fil de fer galvanisé comme attache ainsi que la main d'œuvre qualifiée (maçon et menuisier). Le coût s'élevant à 188 050 F CFA, entièrement financé par les femmes participantes au cercle Reflect.

L'inauguration a consisté à organiser une cérémonie grandiose au niveau village au cours de laquelle, les femmes ainsi que leur facilitateur ont remercié tout le village (conseil villageois, vieux, jeunes, femmes) pour leur appui sans faille dans le cadre de la réalisation de cette idée qui est née au sein des membres du cercle. On a joué le folklore toute la matinée avant de se séparer.

Des éléments qui ont contribué à la réussite

- Le besoin de disposer d'une salle pour faire l'alphabétisation est un besoin réel. Il a été partagé par tous les membres du cercle et même tous les membres de la coopérative agricole féminine du village. Il était aussi réaliste, à la portée des femmes.
- Le conseil villageois à l'unanimité a soutenu le projet. Il a tenu des réunions avec la jeunesse pour la responsabiliser pour l'exécution des travaux comme la confection des briques, la main d'œuvre non qualifiée. Il est à noter que les jeunes ont respecté le vieux du village et n'ont à aucun moment protesté.
- Les femmes non seulement au niveau du cercle Reflect mais aussi au niveau de leur coopérative agricole sont solidaires. Dès que la décision est prise, tout le monde s'y met pour sa réalisation. Aussi il est à noter la régularité dans le paiement de la cotisation annuelle des membres de la coopérative. Cette cotisation a permis de payer les tôles, pointes, fil de fer et de faire face à la restauration.
- La disponibilité des matériaux locaux : le banco, le sable, le gravier et le bois qui sont rentrés dans la construction de la salle sont disponibles au niveau du village. Leur ramassage a été assuré par les jeunes du village.
- L'accompagnement d'ADAC : l'ONG d'encadrement a aussi fait son suivi à travers l'agent chargé de l'alphabétisation. Il les encourageait à continuer dans le bon sens. Dans le cadre de la mise en œuvre du projet de lutte contre la malnutrition dans le cercle, des groupements de femmes ont été érigés en coopératives dont celui de Dialakoroba.
- L'alphabétisation est intégrée à d'autres volets d'un projet (maraîchage, riziculture, nutrition et plaidoyer). Elle est un volet transversal et sert beaucoup à la compréhension des autres volets et à assurer la bonne gouvernance au sein des groupements féminins.

Les réalisations concrètes et l'impact

- La construction d'une salle assez vaste pour contenir une trentaine de personnes, équipée en bancs (par les femmes)
- La confiance en soit : les femmes ont compris à travers ce projet qu'elles peuvent réaliser beaucoup d'autres choses à condition qu'elles soient ensemble.
- Le centre est comme un centre féminin. Toutes les rencontres des femmes se tiennent maintenant dans leur centre. Il est souvent utilisé par d'autres personnes et d'autres organisations villageoises pour leurs réunions.

Les perspectives : Les organes de gestion sont en place (comité villageois de gestion de l'alphabétisation, les organes de gestion de la coopérative féminine, le conseil villageois ainsi que la jeunesse). Il faut continuer à maintenir la collaboration entre les différentes structures villageoises de gestion. Maintenir la communication entre les différentes entités. Dans les perspectives, il y a la finalisation du local (battants de porte et fenêtres, dallage du sol, les écriteaux, ...) la clôture du centre, la construction d'un local pour la conservation des récoltes (riz et produits maraîchers)



Thème 2 : Opération et gestion des Cercles Reflect

Guinée Bissau – Outils de Gestion des Cercles

Structure : Pamoja Guinée-Bissau

Contact : Pedro Gomes anexju@gmail.com ou Maria Aniquela Soares Forbs

La pratique : Nous dynamisons des rencontres communautaires entre différents groupes d'âge qui culminent avec la création d'un comité de gestion démocratique, transparent, participatif, et toujours de forme traditionnel. Ceux/ celles qui organisent l'élection sont élus par les participants et ils sont responsabilisés de la marcation de la date d'élection, inscriptions des candidats et publication des résultats. Les bulletins de votes sont des matériaux locaux, par exemple, de petites pierres, des bâtonnets, des citrons, des mangues, etc. Les candidats élus sont responsabilisés de la gestion des cercles, la résolution des conflits communautaires, la définition des stratégies communautaires et d'être le lien stratégique entre les associations et les cercles.

Le Comité est composé de sept (7) éléments avec les suivantes fonctions :

- **Un/e président/e** est le coordinateur et le porte-parole du comité. Il facilite l'accès aux informations. Il n'ordonne pas les décisions, qui sortent à partir du consensus.
- **Un/e vice-président/e** qui est le substitut direct du président/e.
- **Un/e secrétaire** est le responsable de l'organisation des conclusions et des recommandations issues des rencontres des comités. Il travaille directement avec le facilitateur/trice du cercle.
- **Un/e trésorier/e** et le responsable de la dynamisation des cotisations et des petites initiatives AGR des participantes. Il travaille avec le responsable de l'administration et les finances de l'association.
- **Deux membres** qui appuient le Comité en général et la Secrétaire du Comité en particulier.
- **Un/e conseillère** du président/e de l'association est une personne de référence de la communauté avec une vision bien organisée, une personne qui vise l'intérêt communautaire.

Des rencontres de résolution des problèmes communautaires se séparent en groupes de femmes, d'hommes, de jeunes femmes et de jeunes hommes afin de permettre la flexibilité et plus de liberté d'expression. On utilise des outils visuels (l'arbre à problèmes ; la carte communautaire) pour la conscientisation et la visualisation des problèmes plus importants. Par exemple, la propriété de la terre ou l'ethnie sont deux des problèmes les plus fréquents dans les communautés guinéennes. Les personnes perdent leurs vies de forme inconsciente et la jeunesse est toujours utilisée comme moyen, résultat des influences des familiers ou des voisins. Donc un dialogue ouvert est favorisé par des rencontres séparées. Les conclusions et les recommandations issues des rencontres sont utilisées comme stratégies de résolution des problèmes au sein des communautés.

Lors de l'ouverture des cercles, des **postes de direction des cercles** sont choisies par les participant(e)s : Chef du cercle ; Chef d'hygiène ; Responsable de culture et de sports ; Responsable d'information. Cette équipe a été créée pour appuyer la dynamisation et la consolidation des cercles Reflect. La sélection d'éléments est faite de forme démocratique et participative (élection) lors de l'ouverture du cercle.

Sénégal - Cercles Reflect de Diossong, Region de Fatick

Structure : COCOGEP (Comité de Coordination et de Gestion du Partenariat)

Contact : Babacar THIAM - thiamababacar@yahoo.fr

Les Cercles : La composition des cercles tourne autour de 35 membres, en majorité des femmes membres d'autres comités et groupements des villages, tels que le Comité de Santé et le GIPA³. Les séances sont tenues deux à trois fois par semaine pour une durée de 2 heures. Les participants du cercle proposent les activités de développement à la population et décident au nom de leurs structures, participent aux activités de sensibilisation et à l'assainissement du village, à la lutte contre les intermédiaires. Ils participent aussi à la commercialisation des produits agricoles (Arachide). Chaque cercle a un comité de gestion de six membres qui coordonnent les activités et veillent au bon fonctionnement du cercle. Les activités ont compris, entre autres, la sensibilisation sur les maladies et les campagnes sur les violences faites aux femmes, l'accès des femmes à la terre, l'organisation de journées d'assainissement et l'alphabétisation pour les jeunes vulnérables.

Exemples des réalisations d'idées d'actions des Cercles :

- Création de salons de coiffure
- Mise en place de jardins de maraîchage
- Création de poulaillers familiaux
- Fonçage de puits
- Fertilisation des terres
- Fabrication de savons anti-moustiques
- Fabrication de sirop (produit locaux)
- Fabrication d'habits teintés
- Mise en place d'une garderie d'enfants
- Création de petit Fours mobiles pour la fabrication de pain local
- Achat de pirogues équipées pour les femmes
- Confection des tableaux d'indication pour les adresses au niveau des villages

Des thèmes des actions de plaidoyer :

- L'accès des femmes aux instances de décisions
- La prise en charge de l'alphabétisation dans le budget des collectivités locales.
- Plaidoyers auprès des autorités étatiques sur la prise en charge du **Reflect** dans les programmes nationaux

Points forts et leçons tirés :

- Chaque année les facilitateurs participent à des séances de recyclage qui prennent en compte des thèmes tels que : alphabétisation ; gouvernance scolaire ; suivi-évaluation des cercles ; para juriste ; Alphabétisation Economique et Suivi Budgétaire pour la Gouvernance (AESBG) ; gestion organisationnelle ; informatique ; émergence de leaders femmes.
- Chaque année les facilitateurs participent à la rencontre du Pamoja Sénégal en vue d'harmoniser les bonnes pratiques **Reflect**
- Les populations participent activement à l'identification des activités
- Forte implication des autorités locales
- Un taux important de femmes alphabétisées

3 Groupe pour le " Greater Involvement of People Living with HIV"

Durabilité/perspectives

La mise en place d'un dispositif impliquant les autorités locales, les visites inter-cercles et inter-programme et la mise en place du réseau des facilitateurs Reflect du Sénégal sont entre les mesures pris pour promouvoir la durabilité et le dynamisme des cercles. L'adhésion au Pamoja Afrique de l'Ouest favorisent la participation aux rencontre sous régionales



Gambie: Droits des Femmes et Jeunes, Réseautage

L'organisation: Future in Our Hands (FIOH)

Contact: Bubacarr Camara bubacarr.camara@fioh.org

Contexte: FIOH utilise l'approche Reflect pour l'autonomisation des communautés par l'application d'outils participatifs, qu'ils utilisent pour évaluer et analyser les nouveaux enjeux sociaux, culturels, politiques, environnementales et économiques autour d'eux et pour aider à développer et mettre en œuvre des plans d'action.

Formation: Une formation Reflect initiale de 4 semaines a mis l'accent sur les Processus d'Analyses Communautaires et une approche de développement fondée sur les droits. Une autre formation suivit, incluant l'artisanat de recyclage des sacs en plastique en des récipients utiles, l'éducation civique, la rédaction de propositions de projet et des thèmes tels que le genre, les mutilations génitales féminines, le VIH / SIDA, la nutrition etc.. Des programmes d'alphabétisation d'adultes sont établis lorsque le besoin apparaît comme un point d'action émanant du Processus d'Analyses Communautaire. L'expérience de Reflect a motivé FIOH dans l'utilisation d'outils participatifs dans la plupart de nos activités au niveau communautaire, y compris le travail sur le Genre, la Nutrition et de plaidoyer pour la jeunesse.

Soutien au Facilitateur: FIOH produit des guides du facilitateur dans les 3 langues principales comme matériel de référence. Les animateurs reçoivent une allocation mensuelle de 32 \$ US (900 Dalasi) et les rencontres mensuelles de facilitateurs ont lieu sur la base de rotation avec une facilitation collective, mettant l'accent sur des thèmes appropriés. FIOH prend également en charge des visites d'échange et voyages d'étude.

Avec le désengagement progressif de FIOH projets, les Facilitateurs ont formé une organisation faitière appelée Groupe de Développement Futur (FDG). FIOH donne un soutien logistique au groupe dans la conduite de leurs réunions.

Réseautage: FDG sert de forum pour le réseautage entre les divers groupes Reflect. Les clusters sont désormais en réseau avec d'autres ONG, OCB (organisations communautaires de base) et les institutions gouvernementales.

Quelques réalisations

- Les animateurs ont été inspirés pour faire de la recherche, écrire et documenter leurs activités
- La plupart des groupes désormais engagent d'autres partenaires au développement eux-mêmes (par exemple les partenaires du Cluster Jamali avec Concern Universal sur un projet d'irrigation à énergie solaire)
- Les Facilitateurs ont eu accès à des opportunités d'emploi en raison de l'expérience avec Reflect (par exemple un Facilitateur employé par Concern Universal et d'autres payés pour servir de personnes ressources sur le projet de dalle de latrines sanitaire.
- Les communautés font elle-même des sensibilisations sur le Genre et la nutrition. Etc..

Les changements de comportements

- Discuter des questions sensibles culturelles est maintenant permis
- Prise de résolutions pour changer les pratiques culturelles négatives (par. ex le Cluster Chargel a réduit les dépenses lors des cérémonies de baptême, mariages, funérailles etc).
- Augmentation des exercices d'assainissement de la communauté
- Des comités locaux sont mis en place pour superviser différents thèmes: Environnement, santé, genre, nutrition, etc.



Thème 3 : Reflect et Gouvernance



Guinée - Reflect et Gouvernance

Nom de la structure : UGVD (Union Guinéenne des Volontaires du Développement)

Contact : ugvdlabe@yahoo.fr

Description de l'environnement : La Commune Rurale de Diountou, situé à 40 km de la préfecture de Labé, est peuplée à plus de 80% de femmes qui n'ont pas eu accès à une éducation ou abonnée à cause des pesanteurs sociales et d'autres causes non encore avouées. Avec le départ de la plus part des hommes pour l'aventure, les quelques peu qui ont choisi de rester exercent tant bien que mal une gouvernance à la portée de leurs aptitudes. L'analphabétisme des élus, la méconnaissance des textes réglementaires constituent des pesanteurs auxquels se trouvent confrontés ces communautés.

Les acteurs du projet :

- **Les STD (Services techniques déconcentrés)** s'occupent du suivi des activités, le renforcement des capacités et l'appui/accompagnement.
- **Les Elus** s'occupent de facilitation de mobilisation et d'interlocuteur du projet, pour l'implication des participants à la mise en œuvre du projet.
- **Les Facilitateurs/trices Villageois** démultiplient les formations, gèrent les cercles, appuient l'identification, la formulation et la mise en œuvre des idées d'actions issues des cercles.
- **Les autorités sous-préfectorales** appuient à l'obtention de documents juridiques et s'occupent de suivi évaluation, d'information et de sensibilisation.

Description de la pratique : La pratique a consisté pour à former les facilitateurs des cercles à l'approche Reflect sur des unités axées sur la gouvernance. Les élus étaient membre des cercles ont participés aux séances axés sur la gouvernance tels que rôles et responsabilités des élus, la passation de marché, le code des collectivités, etc. Les séances ont permis à certaines femmes de prendre en main le développement de leur collectivité en prônant le devoir de rendre compte d'abord vis-à-vis des membres des groupements mais aussi aux collectivités. Les autorités sous préfectorales ont aussi accepté de leur délivrer des agréments avec ce qui est prévu par la loi.

Des points forts :

- Renforcement du soutien parental des besoins éducatifs des enfants à travers des connaissances de base sur l'apprentissage scolaire ;
- La mise en place d'un cadre de concertation local ;
- La mise en place des AGR issus des idées d'action des cercles permettant de pérenniser les apprentissages ;

- Sensibilisation sur le droit civique et le processus électoral
- Amélioration des compétences des facilitateurs et des formateurs ;
- Le relèvement de recettes issues des redevances de l'Etat à la collectivité ;
- La responsabilisation des femmes dans les prises de décision à travers les groupements paysans
- L'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul

Leçons retenues

- Le rôle essentiel de la communauté et la responsabilisation des autorités locales dans la réussite des activités d'alphabétisation ;
- Les AGR permettent à alléger certaines tâches des femmes et leur procurer des revenus (vivres en échange d'une formation);
- Les incitations ne sont parfois pas suffisantes pour garantir l'atteinte des objectifs - il faut souvent des mesures d'accompagnement ;
- L'alphabétisation liée à la gouvernance et des autres formes d'éducation informelle est plus efficaces avec des résultats tangibles ;
- Des activités qui mènent à un environnement lettré doivent être prévues dès le début de l'alphabétisation ;
- La qualité et l'engagement des facilitateurs/trices sont essentiels.

Les réalisations concrètes :

- Des micros projets communautaires produisent des revenus
- 16 cercles Reflect sont fonctionnels
- Des renforcements de capacités sont réalisés en faveur des élus
- Des documents juridiques ont été élaborés et les agréments obtenus ;

Les perspectives : (i) Outiller le cadre de concertation afin qu'il puisse constituer de relais au projet. (ii) Dynamiser les groupements paysans de la zone afin que l'on puisse renverser la caricature pyramidale de la gouvernance. (iii) Les membres des cercles puissent intégrer les comités de gestion locale et les Association Parents d'Élèves.



Maraichage communautaire



Session publique du conseil

Thème 4 : Alphabétisation

Ghana – L'Alphabétisation accélère le développement

Nom de l'Organisation: Green Globe Society

Contact: Samuel Deh, Directeur de projet, Ho et Emmanuel Adanusa:

Gestionnaire de projet, Keta greenlobesociety@yahoo.com

Contexte: GGS travaille avec les communautés dans les zones humides du district de Keta et définit également les politiques visant à une gestion durable et la replantation des mangroves menacées. Nous aidons à accroître les activités de subsistance de ces communautés.

Description de la pratique: Nous renforçons les coopératives de femmes dans la transformation et la commercialisation du poisson sur le marché local. D'après les discussions tenues avec ces femmes, elles sont venues à la réalisation qu'il y a une nécessité de cultiver les terrains boisés pour fumer le poisson, plutôt que dépendre des mangroves récoltées. Nous utilisons des outils Reflect comme l'arbre, le balai, l'oignon, et le pot pour les discussions lors des sessions de formation sur des sujets comme l'importance de la formation du groupe, garder un livre de base, prendre des notes / minute pendant les réunions, les droits et devoirs des membres du groupe, le leadership et les qualités d'un bon leader, les conflits et la gestion des conflits, la planification stratégique et les compétences entrepreneuriales.

Des réalisations concrètes:

- Dix parcelles ont été reboisées plantée par les membres de l'association
- Les moyens de subsistance de la population ont été améliorés. Madame Cecilia Ahiakpa du groupe de femmes de Norvisi affirme : «Votre programme de renforcement des capacités m'a appris une grande leçon, je sais maintenant que je dois épargner en vue de l'expansion de mon entreprise et distinguer mon fonds de roulement de l'argent que j'utilise pour d'autres dépenses, et arrêter les dépenses inutiles».
- La Dégradation de l'environnement a été empêchée

Les facteurs qui ont contribué à la réussite: le constat qu'elles pourraient améliorer elles même leur situation économique

Leçons apprises:

- La connaissance combat contre la pauvreté
- L'alphabétisation est essentielle au développement et renforce les individus ainsi que les communautés

Durabilité: La prise de conscience créée dans ces groupes a montré qu'ils peuvent exister d'eux-mêmes, et avec le soutien de leurs épargnes, et de petits crédits auprès des institutions financières, elles peuvent développer leurs entreprises.



Une parcelle reboisée

Nigeria – L'autonomisation des femmes à travers l'Alphabétisation et le calcul

Organisation : Women United for Economic Empowerment (WUEE)

Contact : Iniobong E. Frank wuee2002@yahoo.com

Contexte : La communauté d'Ikot Akama a bénéficié du partenariat entre le Programme local de droits (LRP) et l'Association des Femmes-Unis pour l'autonomisation économique (WUEE) et ActionAid Nigeria, qui a soutenu la formation des deux facilitateurs locaux sur l'approche Reflect. Mme Patience Johnson est la principale Facilitatrice Reflect. Jusqu'en 2010, il n'y avait pas d'école de base dans la communauté d'Ikot Akama. L'école la plus proche de la communauté était dans la communauté voisine d'Eteben à environ 4 km. En mai 2009, il a été constaté que 3 enfants sur 10 d'Ikot Akama abandonnent l'école avant d'avoir terminé le premier cycle et seul 1 adulte sur 10 savait lire et écrire

Description de la pratique : Le cercle Reflect d'Ikot Akama a mis l'accent sur l'alphabétisation et l'apprentissage du calcul pour les femmes et l'agence gouvernementale pour l'alphabétisation de masse fournit livres et matériel d'apprentissage / enseignement, y compris des postes de radio pour les programmes d'alphabétisation à la radio. Contrairement aux autres cercles Reflect dans d'autres communautés qui se concentrent principalement sur l'acquisition d'infrastructures, le cercle d'Ikot Akama renforce les capacités de ses membres à travers l'alphabétisation. Les participantes ont des groupes d'étude de 5 personnes vivant à proximité les unes des autres et étudiant ensemble au cours des soirées y compris la lecture de la bible et l'épellation de leurs noms.

Lors des premières rencontres du cercle Reflect à Ikot Akama, la plupart des femmes ne pouvaient pas écrire leur nom donc l'animateur était tenu de compléter la liste de présence. Aujourd'hui toutes les femmes écrivent leurs noms correctement et apprennent à lire dans la langue Efik.

Leçons apprises : Les groupes d'étude encouragent les femmes à apprendre et à se soutenir mutuellement et suscitent des points de discussion lors de réunions Reflect. Un cercle de femmes seulement était efficace.

Les facteurs qui ont contribué à la réussite :

- le bon suivi et soutien du personnel de WUEE
- détermination et le dévouement du facilitateur
- Rencontre avec les hommes pour permettre à leurs épouses de participer

Réalisation concrète et impact :

- La reconnaissance par le gouvernement du groupe d'alphabétisation d'Ikot Akama, fournissant du matériel d'apprentissage et des livres pour les participantes
- Le gouvernement a engagé WUEE pour former des coordinateurs d'alphabétisation de masse à la méthodologie Reflect dans d'autres lieux.
- Les participantes peuvent maintenant écrire leurs noms et écrire les nombres
- Les participants apprennent à lire en Langue Efik
- Les femmes ont maintenant une plus grande estime de soi et s'intéressent et regardent maintenant ce que leurs enfants ont appris à l'école

Durabilité: La reconnaissance du groupe d'alphabétisation par le gouvernement implique qu'il continuera à fournir un soutien matériel au cercle Reflect. En outre, le facilitateur qui actuellement est rémunéré par le gouvernement sera encouragé à maintenir le bon travail. Une formation récente de facilitateurs Reflect a aiguisé les compétences de Mme Johnson et un nouveau facilitateur homme a été formé pour la soutenir. Cela permettra d'améliorer la durabilité et les perspectives pour l'avenir.



Guinée Bissau - Alphabétisation vers le développement

Structure : Pamoja Guinée Bissau

Contact : Pedro Gomes anexju@gmail.com ou Maria Aniquela Soares Forbs

La dynamique de sélection des vocations des participantes des cercles est faite à partir d'un processus d'apprentissage de savoir-faire et de savoir gérer les business de petites activités génératrices de revenus chaque jour.

Exemple d'un cercle : On alphabétise avec l'approche Reflect. Les femmes pas scolarisées pratiquent de petits business générateurs de revenus (vente des produits locaux dans les locaux publics). Pendant la dynamique d'explication individuel, apprendre à écrire, compter et d'autres exercices...

Exemples de quelques activités professionnelles génératrices de revenu



Activités d'élevage de volailles



Activités d'huile de palme



Vente des poissons

Sierra Leone - Production de brochures produites par les Apprenants (Learner Generated Materials -LGM)



Contact: Mohamed Rashid Bah musumed2003@yahoo.com ou Sagestine Gandi, Pamoja Sierra Leone sagestine@hotmail.com

Contexte: Les personnes nouvellement alphabétisées peuvent également écrire au sujet de leur propre monde sous forme des matériaux produits par l'apprenant (LGMs) qui décrivent le milieu rural où ils vivent. L'idée de LGMs est un rejeton des méthodologies participatives encapsulées dans l'approche Reflect promue par le Conseil finlandais des réfugiés (FRC). Avec Reflect, les apprenants en alphabétisation sont des participants actifs, capables de et ayant le droit de déterminer ce qu'ils veulent apprendre.

Description de la pratique: Les LGMs sont des supports pédagogiques, des articles, des histoires, des opérations mathématiques assemblés et élaborés à partir d'initiatives des participants à l'alphabétisation des adultes et leurs facilitateurs. Le processus comporte plusieurs étapes qui peuvent être modifiés pour s'adapter à un contexte donné. La véritable analyse de l'avantage comparatif de la production de LGMs ne doit pas seulement être calculée en termes monétaires, mais doit également être évalué en termes de niveau d'appréciation, appropriation, de preuves et résultats de l'utilisation des matériaux par les utilisateurs finaux. Ci-dessous les étapes suivies par la FRC lorsque l'initiative a été introduite en Sierra Leone:

1. Orientation du personnel de mise en œuvre du concept de LGMs
2. Identifier et former l'équipe Co-facilitateurs/éditorialistes (le personnel des partenaires, le personnel d'éducation non formelle et d'autres intervenants clés).
3. Organiser le premier atelier des écrivains pour les facilitateurs communautaires (FCs) et quelques Participants à l'Alphabétisation (PAs)
4. Identification des sujets à partir des cahiers des PAs et FCs, les syllabaires gouvernementaux harmonisés et des communautés
5. Distribution de la liste des sujets aux PAs et FCs pour rédaction
6. Supervision du processus d'écriture en place par des agents de terrain du partenaire et FRC
7. Collection et compilation de manuscrits en un premier draft par l'équipe de projet de FRC & Co-facilitateurs/éditorialistes
8. 2e atelier d'écrivains, y compris l'équipe Co-facilitateurs/éditorialistes, pré-test pour PAs et FCs, modifier et valider le premier draft.
9. L'identification conjointe et la conception de graphiques d'illustration par les PAs et FCs, l'équipe éditoriale et artiste graphique en fonction du contexte
10. Revue documentaire et édition de la version finale par la FRC et l'équipe éditoriale
11. Mise en page, impression et la distribution de copies finales par la FRC

Les points forts de la meilleure pratique:

1. S'appuie sur les connaissances existantes, détenues localement, pertinent et l'autonomisant les FCs & PAs qui montrent fièrement les LGMS à leurs collègues et familles comme leurs créations.

2. Les LGMs encouragent d'autres à se joindre aux groupes d'alphabétisation.
3. Les LGMs sont faciles à comprendre, parlent de la communauté, enseignent des leçons morales, favorisent le partage d'expériences et sensibilisent sur des questions thématiques.

Leçons apprises: Le stade de l'édition a fourni des connaissances et des compétences dans la confection du livre et des compétences dans l'écriture de nouvelles.

Les facteurs qui ont contribué à la réussite:

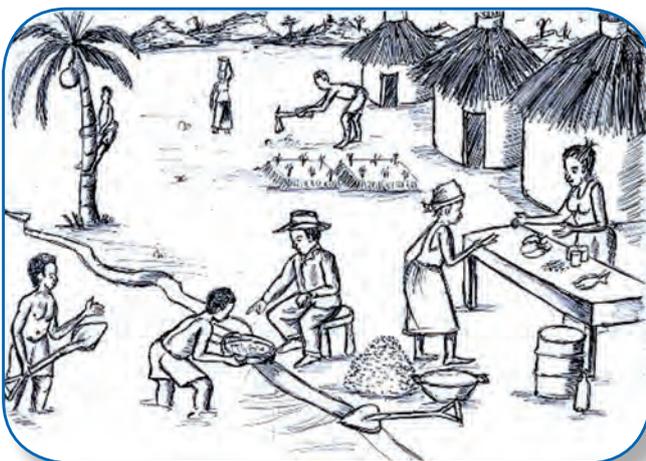
1. La participation des utilisateurs finaux (PAs & FCs) dans le processus de production des LGMs
2. La Communauté comme paramètre dans les brochures (des articles, des histoires et contenu)
3. Compétences en écriture et une expertise de l'équipe de facilitation / rédaction
4. Investissement d'un temps adéquat au processus
5. Participation des organisations de partenaires, le personnel d'éducation non formelle et les principaux intervenants
6. Le FRC a facilité le processus tout en s'assurant que les participants et facilitateurs d'alphabétisation ont fait le travail actuel.

Réalizations concrètes et impact:

1. 4000 brochures LGM en lecture, écriture, calcul, activités génératrices de revenus et études communautaires imprimées et distribuées aux bibliothèques communautaires
2. Des copies de LGMs finis sont lus avec avidité dans les communautés
3. Additions riches aux bibliothèques communautaires et à l'environnement lettré.
4. Les participants ont acquis des compétences de base en écriture.

La durabilité ou les perspectives pour l'avenir:

1. Les concept et compétences d'élaboration des LGM présentés aux intervenants en éducation, aux partenaires, aux PAs et CFs, encourageant ainsi et la durabilité du processus
2. Les LGMs font partie du développement des bibliothèques communautaires
3. L'expérience des participants qui trouvent leurs propres idées dans les livres peut toujours motiver la volonté de participation dans les tentatives futures de produire plus de LGMs
4. Les LGMs ont suscité et engendré un intérêt pour la lecture et la confiance entre les participants et les facilitateurs



Thème 5 : Apprentissage Tout au Long de la Vie

Mali – Formation VITAL (Village d’Apprentissage Tout au Long de la Vie)

Organisation: Jeunesse et Développement (J&D)

Contact : Mamadou Koné, Directeur, kone.mamadou@orangemali.net,

Description de VITAL : VITAL couvre 19 cercles Reflect en milieu rural, avec 314 participants (262 femmes et 52 hommes). Les trois axes du projet sont l’alphabétisation, la formation professionnelle et l’éducation civique. Des sous-groupes professionnels sont mises en place en fonction des activités sélectionnées. Le programme de formation concerne l’ensemble des cercles fonctionnant sur la base d’un programme consensuel pour les séances d’alphabétisation.

VITAL s’appuie sur la synergie d’action entre les communautés, les autorités villageoises, les services techniques de développement (STD), les élus, l’équipe projet et les personnes ressources d’où un projet multi acteurs. Cette synergie est effective grâce à l’élaboration et l’exécution d’un programme de suivi et de supervision qui a vu la participation de tous les acteurs et un partage et une large diffusion. Malgré cela, il importe de signaler une implication active des participants, des comités de gestion des cercles Reflect, les autorités villageoises et l’équipe du projet qui veillent permanemment sur la mise en œuvre sur la base des indicateurs contractuels. Les comités servent de relais pour toutes les questions liées au fonctionnement, ils en informent périodiquement les autorités villageoises. Ils discutent avec les superviseurs chaque mois au niveau de leurs cercles respectifs. Des Assemblées Générales sont tenues au niveau de chaque village et les STD appuient les sous-groupes selon le besoin et sont impliqués dans les suivi et évaluations à mi-parcours et finales des cercles.

La formation : Une fois les sous-groupes mis en place, leurs besoins en thématiques sont pris en compte dans les séances d’alphabétisation à côté de l’éducation civique. Par exemple pour la culture du maïs, il faut échanger sur l’historique et l’évolution et les perspectives, l’analyse des textes/lois régissant l’activité, l’analyse des difficultés, l’étude du marché, planification pour le renforcement de la culture à travers une idée d’action assortie des échanges. L’alphabétisation est aussi basée sur le thème. Tout ceci est sous tendu par des fiches techniques sur l’activité pour lier la théorie et la pratique. Le Guide provisoire VITAL est conçu sur cette base et la formation des facilitateurs s’est aussi focalisée sur cette méthodologie qui donne des compétences et expériences sur les thématiques discutées et traitées au niveau des cercles. La matérialisation pratique de la stratégie se fait à travers l’exploitation des champs écoles et la fabrication du savon « Gabakourouni » par les cercles qui constituent les cadres d’application des notions apprises. Pour la saponification, les personnes sont utilisées dans la formation des cercles pour leurs donner des compétences afin de favoriser la poursuite de l’activité.

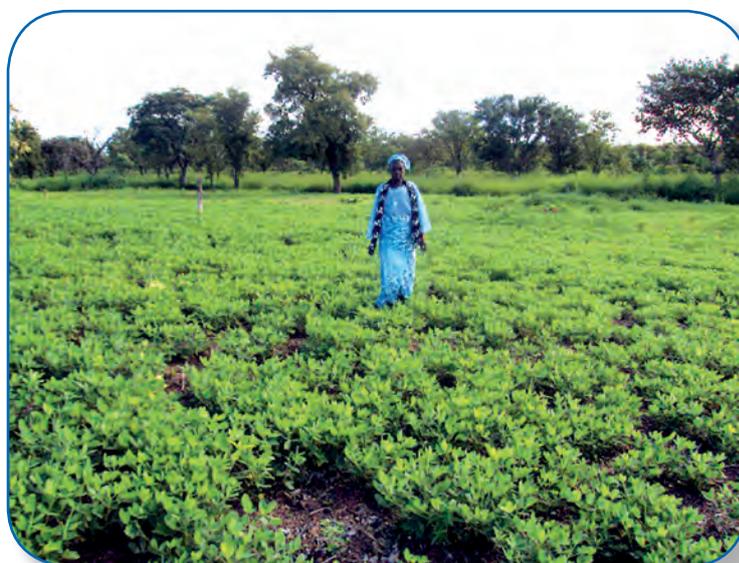
Des éléments qui ont contribué à la réussite :

- L’étude de base qui a permis (i) l’identifier les besoins réels des communautés pour les thématiques, (ii) la formulation des engagements de chaque acteur impliqué et (iii) son actualisation commune à travers l’élaboration d’un plan de suivi et de supervision,
- La formation des facilitateurs
- L’élaboration du guide provisoire et sa mise à la disposition des cercles,
- L’appui en fournitures et équipements en saponification et teinture
- L’appui en fonds de démarrage pour les cercles,

- Les suivis formatifs des superviseurs et de la direction, les suivis semestriels de la direction, du dvv international, des STD et des élus
- Les démonstrations dans les champs écoles
- L'utilisation des personnes ressources en saponification et en teinture
- La mobilisation des participants pour les activités
- La radio communautaire Benkadi.

Les réalisations concrètes:

- 314 participants évalués dont 161 niveaux avancés (120 femmes et 41 hommes, dont 81 niveaux intermédiaires (73 femmes et 8 hommes) et 72 niveaux débutants (69 femmes et 3 hommes);
- 5874 morceaux de savons « Gabakourouni » produits avec une recette prévisionnelle de 1.174.800 F CFA à raison de 200 F/morceau ;
- 14 ha et 1/2 exploités au niveau de champs écoles avec 1 tonne/ha et
- 7 complets de 4m de bazin teints pour 1 cercle avec une recette prévisionnelle de 70.000 FCFA.



Zimbabwe – Autonomisation des Jeunes déscolarisés

Organisation : Operation Hope Zimbabwe

Contact: Lizzie Njobo, coordinator, njobol@yahoo.com

Contexte: Le maraîchage et l'aviculture du cercle «Arise and Shine» Cercle de Dandamvura, Mutare au Zimbabwe. Facilitateur : Rita Nyazungu et 15 membres du Cercle, 8 hommes et 7 femmes. Ces jeunes hommes et femmes étaient des déscolarisés pour la plupart qui avaient déjà tenté de se lancer dans des Activités Génératrices de Revenus durables au sein de l'église et plus globalement de la communauté, mais cela échoué en raison d'un manque d'expertise, de conseils, un faible niveau en alphabétisation, calcul et niveaux de communication. L'expérience de Reflect leur a permis d'accéder à la communauté, à l'école aux bureaux des autorités locales, d'acquérir des connaissances sur la politique gouvernementale de l'ENF, d'autres ressources et prendre leurs propres décisions.

Description de la pratique Reflect: L'approche a aidé le groupe à s'auto-analyser de façon critique à l'aide d'outils Reflect (carte du terroir, la carte de la mobilité et l'arbre). Le fleuve de la vie l'a simplifié pour ceux qui n'étaient pas ouverts. Lorsque les plans ont été approuvés, le cercle s'est procuré du matériel supplémentaire par le biais de différentes organisations y compris le gouvernement et d'autres ONG. Une éducation additionnelle par le biais d'ateliers, de séminaires et la visite d'échange de la Journée de l'alphabétisation ont joué un rôle important dans le groupe. Des témoignages à travers l'outil de changement le plus significatif ont été écrits par l'animateur (qui a commencé comme un membre du cercle) et l'un des membres du cercle ; Les membres de la communauté font un plaidoyer pour la mise en place d'un autre cercle.

La façon de cultiver des légumes a été améliorée et l'agriculture biologique est maintenant dans la pratique. De nouvelles idées naissent et un projet de champignons doit démarrer et s'étendre. Doubler le nombre de poussins commandé maintenant par mois. Plus de la moitié des membres du cercle participent aux examens formels de l'O-Level (équivalent du BEPC français) avec chacun prenant en moyenne deux sujets. Ils ont ressuscité des cours du soir oubliés. Le groupe a contribué à acheter des ustensiles et du matériel pour les projets, avant que le financement de semences ne parvienne. Il est recommandé de nous aider à établir plus de cercles et nous pouvons également utiliser des fonds destinés aux semences pour promouvoir davantage de cercles, un cercle à un moment donné.

Des réalisations concrètes: Après dix mois, le groupe a

- Accès à une école communautaire comme école pour projets et objectifs d'apprentissage
- Peut accéder et faire appel à différents services pour obtenir des conseils d'experts et du renforcement des capacités
- Démarré des Activités Génératrices de Revenus, après un examen approfondi et des conseils d'experts et ceux-ci s'améliorent de jour en jour.
- Développé la confiance et les compétences de prise de décision et le démontrer régulièrement

Thème 6 : Autonomisation économique – génération de ressources

Ghana – Autonomisation Economique

Organisation: Youth and Women Empowerment (YOWE)

Contact: Richard Nartey, yowegh@yahoo.co.uk

Contexte et description des meilleures pratiques: Cette pratique est soutenue par les participants Reflect (femmes, hommes et jeunes) dans les communautés du district du Haut-Many Krobo dans la région orientale du Ghana, avec le soutien de ceux en dehors du cercle. Ils utilisent Reflect pour identifier les lacunes de compétences entre les participants, examiner les sources de revenus alternatives et sélectionner des zones appropriées qui peuvent conduire les processus de développement des compétences, mettre en évidence les sources possibles de soutien et cartographier des stratégies visant à réaliser leurs rêves.

L'objectif du cercle est d'identifier et de mettre en œuvre des activités génératrices de revenus moins coûteuses et consommatrices de temps pour augmenter les revenus et maintenir les activités Reflect dans les communautés, même en l'absence de financement. Avec une formation intensive, le groupe a adopté l'apiculture et a commencé à produire du miel, la cire et la propolis en groupe et individuellement. Les fonds provenant d'activités de groupe sont utilisés pour soutenir les activités de Reflect. Dans le cadre du réseautage de base et avec le soutien de YOWE, le cercle Reflect d'Otokper a invité les participants Reflect d'autres communautés pour acquérir des compétences. Actuellement l'apiculture est en croissance de plus en plus à travers les vingt-cinq communautés du projet. Avec un peu de soutien externe, le groupe a construit un centre de ressources apicole qui attend son ameublement et aménagement. Une fois terminé, le centre sera utilisé pour la formation, le marketing et la documentation des activités connexes à l'apiculture.

Les facteurs qui ont contribué au succès:

- L'origine de l'idée émane des participants et le zèle dans le travail pour sa réalisation a favorisé une forte appropriation.
- La contribution à la préservation de l'environnement et le faible intrant en travail a contribué à l'adoption de l'apiculture par d'autres communautés.

Réalisations concrètes:

- Un certain nombre de cercles financent désormais les activités Reflect avec des revenus provenant des activités de l'apiculture. Pour la Communauté Abobeng Susu dans le district du Bas Many Krobo qui a acquis les bancs de son cercle Reflect et aussi cousu robes de cérémonie de la vente de miel et d'autres sous-produits.
- La construction d'un centre de ressources apicole maintient davantage la motivation des individus à accroître la production de produits apicoles.

Durabilité: L'engagement des participants du cercle ainsi que des non-participants à prendre part aux activités d'apiculture en tant que groupe et individus démontrent la viabilité du projet. L'utilisation de matériaux locaux dans la fabrication des ruches d'abeilles (et donc moins coûteux), le rend acceptable pour la population. Le marché facilement accessible et le caractère

facilement transférable des compétences aussi fait que l'activité convient aux femmes et aux hommes qui sont pour la plupart au sein du groupe à faible revenu.

Le Renforcement des compétences est essentiel dans l'autonomisation des participants au cercle Reflect afin de renforcer leur confiance. La durabilité des activités de Reflect dépend du degré auquel les participants contribuent au processus. Par conséquent, le renforcement des compétences des participants dans l'apiculture sera de promouvoir la diversification, de générer des revenus alternatifs et construire des bases solides pour permettre aux gens de contribuer économiquement aux activités Reflect ainsi qu'à les aider à faire face aux besoins de leurs ménages.



Les participants du cercle REFLECT de la communauté Bueyonue avec du miel à vendre pour recueillir des fonds pour financer leurs activités Reflect.

Mali : Renforcement du tissu productif de la coopérative des femmes

Le nom de la structure : Human Network Mali

Contact : humannetworkmali@gmail.com

Contexte : La commune rurale Songo Doubakoré est située à 35km au nord-est de Koutiala. Dans cette localité, Human Network Mali financé par l'ONG Espagnole MZC en partenariat avec A.c.o.d Gnétasso ont mis en œuvre un projet de renforcement de l'industrie alimentaire à travers la transformation des aliments locaux, en regroupant au sein d'une coopérative 70 femmes dont les familles sont dans des situations de très grande vulnérabilité.

Description de la pratique : Le niveau éducatif des femmes de la coopérative a augmenté, à partir de l'approche Reflect alphabétisation adaptée à la réalité qu'elles affrontent dans la gestion journalière de la coopérative. Un guide de facilitateur au niveau du cercle contenant des thématiques sur les droits des femmes a permis de renforcer l'auto estime des femmes, de renforcer leur position dans la famille et dans la communauté. Une meilleure compréhension sur

les droits des femmes, a facilité à la coopérative d'organiser le travail productif, administratif et commercial.

À l'issue de trois mois de séance Reflect sur les thématiques relatives aux droits de la femme notamment:

- Droit à l'éducation
- Droit au foncier
- Droit à la gestion agricole
- Droit à la justice
- Droit à la micro finance
- Droit à la participation
- Droit à la protection
- Droit à la santé

Les femmes de façon unanime ce sont engagé à participer activement aux futures élections locales non pas comme électrices simples mais pour être des candidates puisque aucune femme n'est élue dans cette collectivité locale. Elles s'engagent également à participer à l'élaboration du Plan de Développement Economique, Social et Culturel (PDESC) et aux débats sur le budget communal.

Points forts :

- Les femmes membres du cercle Reflect connaissent leurs droits et informent d'autres femmes de la communauté sur ces droits.
- Elles demandent aux élus de prendre en compte les besoins et les aspirations des femmes.

Leçons tirées : Que les femmes ignorent complétement leurs droits et la connaissance de ces droits peut impulser une dynamique de participation citoyenne et d'équilibre dans la gouvernance locale.

Des éléments qui ont contribué à la réussite :

- L'adhésion des autorités villageoises communales au projet
- L'engagement et l'organisation des femmes à assumer leur rôle et responsabilité.

Les réalisations concrètes et l'impact :

- Une prise de conscience des femmes sur le rôle qu'elles pourraient jouer dans le développement communal.
- Les femmes des dix villages de la commune ont formé une coopérative de femmes pour améliorer leurs droits économique (la production, le droits au foncier) et leur droit politique.

Les perspectives :

- Une large sensibilisation des femmes pour une confiance en elles continueront à travers les membres du cercle pour maintenir la dynamique enclenchée jusqu'aux élections prochaines surtout les élections communales.
- Améliorer le système productif de la transformation des aliments ;
- S'équiper au niveau de la coopérative d'infrastructure et de matériels productifs pour minimiser le cout de l'énergie et les pertes dans l'emmagasinage et le transport.
- Améliorer les techniques de transformation des aliments traditionnels (Soumbala, pate d'arachide, tomates secs, bissap).
- Introduire la production de nouveaux produits (crème de sésame et produit dérivé du soja), grâce aux formations professionnelles dirigées par des experts.

- Cette étape se terminera par l'organisation d'un espace qui permettra la collaboration entre les productrices maraichères locales et les femmes de la coopérative, permettant aux productrices locales d'assurer la distribution de matières premières.
- Renforcer les capacités de gestion et commercialisation à travers la gouvernance, la gestion et la commercialisation.



L'ouverture du cercle



Après la pré évaluation des participants

Zimbabwe – Autonomisation participative communautaire

Organisation: Value Addition Project Trust – Zimbabwe (VAPRO)

Personne de Contact: Clever Mukove, [trainer,mukovec@yahoo.com](mailto:mukovec@yahoo.com); vapro@zol.co.zw

Contexte: Il s'agit du cercle Reflect de Murape Ward 4, district de Goromonzi, province orientale du Mashonaland. Les participants y compris les membres du Cercle Reflect, les membres du Comité du cercle Reflect et les membres du comité communautaire de Reflect.

Description of the practice Description de la pratique: Les réunions du cercle Reflect fournissent une base pour permettre aux participants d'identifier et de résoudre les problèmes dans leur vie, y compris la façon de gérer le cercle, les stratégies pour vivre avec le VIH/Sida et la génération de revenus grâce à la production de champignons.

Les facteurs qui ont contribué au succès:

- Ateliers et réunions des parties prenantes pour présenter Reflect et encourager l'engagement
- Soutien au leadership local
- Construire des bases au sein du cercle et des communautés pour diriger le cercle
- Attribuer des rôles et des responsabilités au cercle, au comité exécutif, à tous ses membres et de l'expérience au sein des membres du cercle
- Disponibilité des ressources naturelles
- Utilisation locale des ressources humaines (i) les agents Arex (ii) agents de santé
- Proximité des organisations de soutien / Distance Bureaux Formateur au cercle (40km)
- Suivi constant et appui technique

- i. Des renforcements des capacités basés sur les besoins du cercle pour soutenir le plan d'action
 - i. Leadership et gouvernance
 - ii. La dynamique de groupe
 - iii. Rédaction d'un plan Proposition / affaires
 - iv. Entrepreneuriat et gestion des compétences en affaires
 - v. Production de champignons
- j. Liens avec le marché
- k. Liens financiers
- l. Des visites d'échange

Réalisations concrètes et impact:

- Un cercle de 30 membres a été mise en place en Février 2011 et après dix mois, il fonctionne très bien avec un minimum de supervision
- En commençant avec une champignonnière, le cercle a maintenant un revenu généré par 4 champignonnières
- De la production de champignons ils se sont maintenant également engagés dans la boisson / les détergents sanitaires / la fabrication de confiture de tomate
- Les personnes vivant avec le VIH & SIDA (PVVIH) et les ménages affectés en bénéficient
- PVVIH reçoivent des rations de champignons tour à tour
- Les PVVIH ont reçu un renforcement de compétences dans la production de champignons
- Des uniformes scolaires donnés à 2 enfants issus de ménages affectés par le VIH/ SIDA
- Le cercle de Murape a formé un autre cercle qui n'avait pas reçu un financement de départ pour démarrer un projet de production de champignons. Comme résultat le cercle a commencé son propre projet de champignons à partir de contributions propres.
- D'autres membres du cercle sont dans le processus d'établissement de champignonnières à leurs domiciles en place à partir des compétences acquises du cercle.
- Le cercle de Murape a élaboré un guide manuel de production de champignons pour utilisation par ses propres membres et les communautés.

Durabilité et Perspectives pour l'avenir bien paraître en raison de la génération de revenus, des économies internes et un programme de prêt.

Thème 7 : Formation Reflect

Burkina Faso - La pratique de la formation du grand nombre de facilitateurs

Le nom de la structure: Association pour la Promotion de l'Éducation Non Formelle (APENF)

Contact : Sanata Zabsonré zabsanata@yahoo.fr

Contexte : L'APENF a eu son premier contact avec la Reflect en 1998 en faveur de la première présentation de l'approche Reflect en pays francophone par Action Aide. A partir de 2000 l'APENF en collaboration avec le programme alpha de la Coopération Suisse a conduit à terme 9 cercles Reflect en guise d'expérimentation. Et depuis les cercles n'ont cessé de croître en faveur des dispositions favorables pour la promotion de l'Éducation Non Formel prises par les politiques du Burkina Faso. En guise d'exemple en 2009 les cercles ont atteint le nombre de 1085 et depuis tourne autour de 1000 cercles par an. L'APENF a la charge de l'organisation des formations des facilitateurs/trices sur toute l'étendue du territoire. Si cette distinction peut paraître être une qualité, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une charge délicate pour l'APENF dont la non réussite aurait une répercussion sur la crédibilité de l'Association : d'où le choix de présenter cette pratique de la formation du grand nombre où l'accent est mis sur les formateurs/trices des facilitateurs/trices.

Description de la pratique : (Voir Schéma)

➤ **Par rapport à la problématique Comment gérer convenablement une multitude d'acteurs parlant différentes langues pour une formation de qualité?**

i. La cartographie des facilitateurs/trices et des formateurs/trices par région et par province ?

Elle est fastidieuse mais très utile. Elle consiste à faire une répartition du nombre des facilitateurs/trices à former par niveau (au Burkina Faso, la Reflect suit le Cycle de mise en œuvre des programmes d'alphabétisation/formation et se fait en 3 ans Niveau1 la 1^{ère} année, niveau 2 la 2^{ème} année et niveau 3 la 3^{ème} année), par opérateur/trice en Alpha, par sexe, par région, par province et par langue nationale d'alphabétisation. (La maîtrise du logiciel Excel est un atout). Cette cartographie a l'avantage de permettre une meilleure attribution des formateurs/trices afin de prendre en compte l'aspect linguistique et l'aspect proximité. Elle a aussi l'avantage de faciliter l'élaboration du budget de formation.

ii. L'établissement de partenariats utiles

Le partenariat est perçu par l'APENF comme étant un minimum d'actions négociées avec une ferme assurance de leur mise en œuvre entre deux ou plusieurs acteurs/trices ayant des objectifs compatibles avec tout de même l'acceptation de l'autonomie de chacun. Pour le cas du Burkina Faso, les partenaires ciblés sont Pamoja Burkina, les services techniques de l'Etat, puis ces coordinations régionales de l'APENF.

L'apport de ce partenariat est considérable dans la mise à disposition de ressources adéquates ainsi que dans l'économie de temps.

iii. Le suivi des formations

Les suivis des formations se font à plusieurs niveaux : niveau local, niveau central et par Pamoja Burkina. Il se poursuit sous forme d'évaluation après la formation à travers un regroupement de tous les formateurs/trices pour une auto-évaluation dont les résultats vont nourrir les prochaines formations.

➤ **Comment faire pour minimiser les risques et garantir la qualité des formations?**

i. La mise à niveau des formateurs/trices de facilitateur/trices

La mise à niveau des formateurs/trices se fait sous forme de forum des formateurs/trices chaque année.

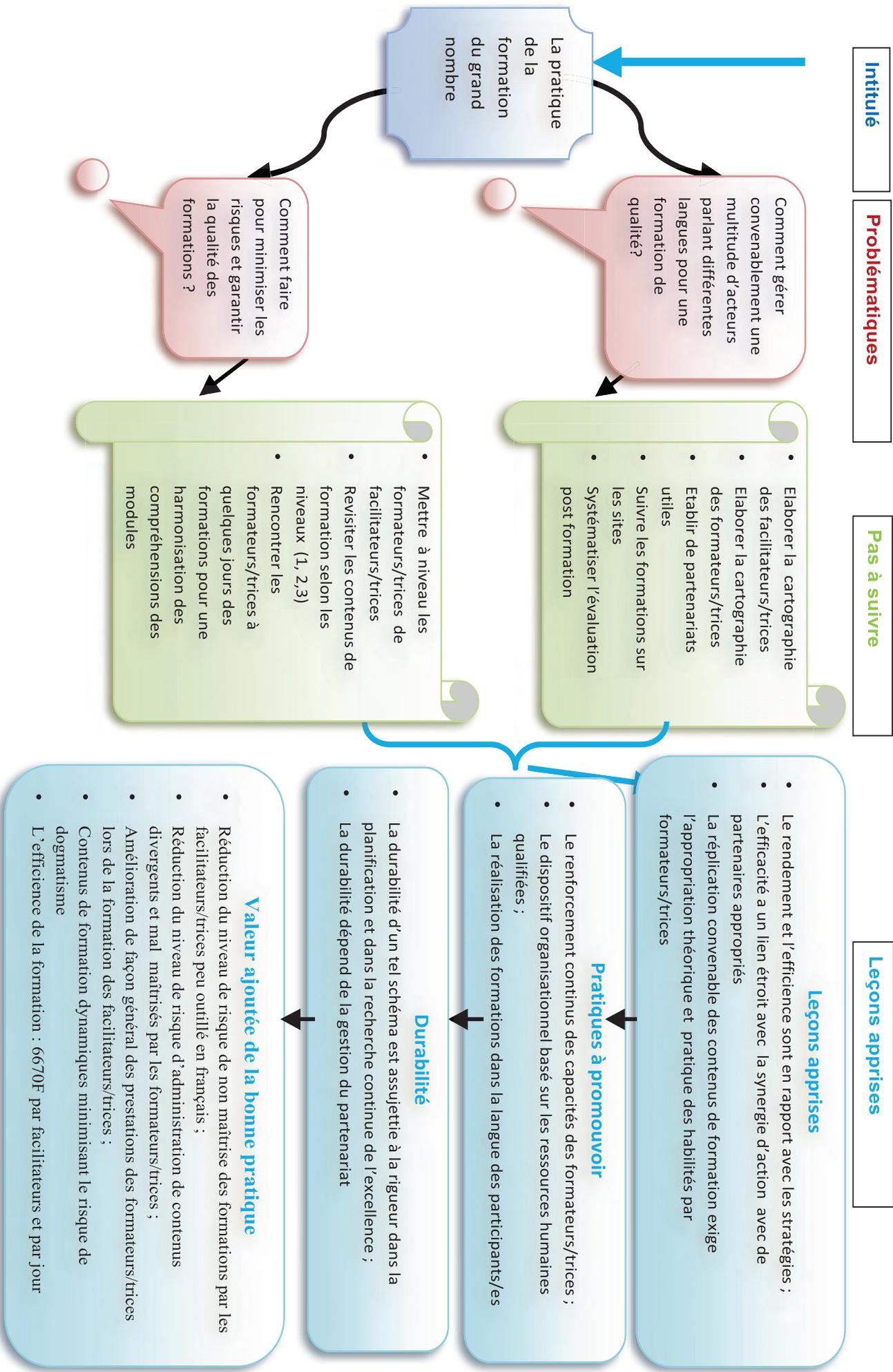
ii. La préparation des contenus de formation par niveau

L'APENF fait appel aux membres de Pamoja Burkina pour l'élaboration des contenus. Aussi, intègre-t-elle les recommandations des études (cas de l'étude de capitalisation) et des ateliers de Pamoja Afrique de l'Ouest. Cette façon de procéder participe au maintien des compétences des membres de Pamoja et au renforcement de leur estime en soit.

iii. La rencontre des formateurs/trices pour une harmonisation des compréhensions des contenus de formation

La rencontre des formateurs/trices autour des contenus favorise une meilleure appropriation des contenus de formation. En effet prendre le temps de présenter les contenus, de répertorier les difficultés des uns/unes et des autres, de trouver ensemble des solutions, des astuces fait partie intégrale de la définition de bonnes pratiques. Elle est l'occasion pour chaque formateur/trice de sentir considéré, encouragé et confiant.

Présentation schématique de la pratique de la formation du grand nombre : cas des cercles Reflect au Burkina Faso



Togo - Formation des facilitateurs

Structure : L'ONG GRAPHE (Groupe Chrétien de Recherche Actions pour la Promotion Humaine) graphe52@hotmail.com; jeanapedoh@gmail.com; dinho960069@yahoo.es

Contexte et environnement : Composée de plusieurs villages, la communauté de Kpélé se situe au Sud Ouest du Togo à quelques kilomètres de la ville de Kpalimé. Un diagnostic participatif a fait ressorti que les femmes manquent de possibilités pour s'affirmer et créer des activités pour leur survie sans dépendre de leur mari. Cette situation a des conséquences énormes sur les femmes et les enfants. Les femmes ont un accès difficile aux ressources, surtout la terre et les champs.

Dans le souci d'appuyer les femmes dans un processus d'autopromotion, des cercles Reflect ont créé des cadres de concertation des femmes. Ces femmes sont organisées dans les villages autour des Reines Mères. Ayant déjà identifié le besoin de créer ce cadre dans chaque village, les Reines Mères ont aussi exprimé le besoin d'apprentissage de l'éwé (la langue locale.) et d'autres besoins comme des micro financements pour la création et la gestion d'AGR. L'approche Reflect a été introduite pour permettre aux femmes de s'auto promouvoir dans un contexte d'apprentissage de l'écriture et de la lecture de la langue éwé. Les attentes de ces femmes sont l'autopromotion et leur présence effective dans les affaires communautaires surtout dans les prises de décision les concernant ou concernant toute la communauté. GRAPHE a appuyé la formation de Pairs Éducateurs (PE) pour à la fois la sensibilisation dans les villages et l'animation des cadres. En intégrant Reflect, il s'est avéré important de permettre aux PE d'animer les séances d'alphabétisation.

Description de la pratique : La formation des neuf PE se résume en la formation de personnes au préalable désignées par les femmes. Ces PE sont chargées de sensibiliser sur les droits de la femme (droits successoraux et droit à la participation aux prises de décision) en introduisant d'autres questions telles que l'assainissement etc. Pendant les deux semaines les PE ont été formés sur quelques outils comme l'arbre à problème, la carte du village, le diagramme de Venn, le calendrier et sur les principes de base de Reflect. A part ce travail, les PE, avec l'appui des formateurs, ont construits des unités de séances. En ce sens, ils ont commencé à jouer ce rôle dans le premier cercle constitué dans le village de Konda. Les PE sont alors chargés de sensibiliser toute la population sur les droits de la femme et d'aider les femmes à travers le cadre de concertation, à lire et écrire puis s'auto promouvoir.

Des éléments qui ont contribué à la réussite :

- Le thème a été choisi sur la base d'un diagnostic participative dans la communauté
- Les personnes formées sont choisies par les femmes
- Les PE maîtrisent le thème à développer lors des séances
- Les outils choisis sont faciles et ont été adaptés au contexte par les PE
- La discussion permanente avec les Reines mères
- L'adaptation du processus au contexte spécifique

Leçons tirées :

- La situation commune aux personnes cible, la définition d'objectifs et d'activités répondant à leurs besoins constituent une source de motivation pour la participation.
-
- Les PE ont rapidement assimilé les notions de **Reflect** et la construction des outils. Cela leur a permis d'être d'abord engagé et motivé pour lutter contre la violation des droits de la femme et à animer leur cadre de concertation et d'alphabétisation.

Les réalisations concrètes et l'impact : (i) Le bon démarrage des cercles et l'intégration effective des femmes dans le processus. (ii) La motivation des PE et leur engagement à participer au changement social. (iii) L'assainissement du village, organisé par les femmes du cercle et réalisé avec le concours de tout le village de Konda.

Les perspectives : Nous souhaitons créer un réseau global d'échanges entre les femmes dans tout le Kpélé en vue de leur auto promotion à travers diverses activités. Et que le respect des droits de la femme et la pratique de la démocratie soient des faits et non des théories dictées lors des sensibilisations dans la communauté



Thème 8 : Travailler avec les radios locales



Sierra Leone – La Radio pour Autonomisation

Organisation : Finnish Refugee Council (FRC)

Contact : Chargé de projet Alphabétisation des adultes - Abdulai B. Kallon

akallon@rocketmail.com

Contexte : FRC utilise la radio comme un outil pour éduquer et diffuser des informations sur les thèmes des projets et des questions d'actualité. L'objectif est d'accroître l'accès à l'information, sensibiliser et développer une culture d'écoute radiophonique dans la zone du projet. La radio est considérée comme un canal de communication forte et efficace et une stratégie d'autonomisation des communautés. Il complète l'effort de facilitateurs par la sensibilisation sur des thèmes du projet par le biais des tables rondes, des interviews et appels téléphoniques dans les programmes.

FRC en partenariat avec 3 stations de radio; SLBS FM 96,5 Bo, KISS 104 FM à Bo et Radio Bintumani 93.7 FM à Kabala. Les trois stations de radio ont des budgets de temps d'antenne et d'autres activités que FRC soutient telles que des visites d'enregistrement de la communauté, des débats radiophoniques et des spectacles de théâtre radiophoniques. Le temps d'antenne comprend en direct des représentations théâtrales de radio en particulier à Kabala au nord où Radio Bintumani utilise un groupe de théâtre formé à cet effet. L'objectif étant que le groupe de théâtre en un spectacle vivant puisse commenter les maux et conséquences de la communauté de manière subtile et aussi suggérer des façons de changer les attitudes, les perceptions et les pratiques.

Description de la meilleure pratique:

La stratégie suivante a été utilisée dans l'introduction de la composante radio:

1. Identification des stations de radio partenaires qui partagent des objectifs similaires à la FRC et ayant des signaux assez forts pour couvrir les zones du projet
2. Séance d'information des gestionnaires de la radio partenaire sur la composante radio proposée par FRC & accord sur les grandes lignes de la collaboration
3. Développement de sujets, le cadre de la radiodiffusion et des calendriers d'interviews sur le terrain. Tous les sujets sont décomposés en sous-thèmes discutables et présentés dans les langues locales
4. Développement d'une proposition de projet et de budget par chaque direction de station de radio
5. Négociation et financement de la radio partenaire
6. Orientation des gestionnaires et du personnel de terrain sur les sujets, le contenu, les approches de présentation et les résultats escomptés
7. Formation des facilitateurs communautaires et les techniques de base de communication et d'interview, la manipulation et l'écoute de radio; formation et gestion de l'écoute / groupes d'audience et détermination des horaires d'écoute
8. Approvisionnement et distribution de postes de radio

9. Diffusion quotidienne du programme, y compris des tables rondes, des sketches de théâtre et des interviews sur des thèmes de projet en particulier pendant les sessions du cercle
10. Suivi de la supervision sur le terrain et des entretiens avec les communautés
11. Vérification des commentaires des groupes d'audience et communautés

Thèmes abordés: Alphabétisation et niveaux de sensibilisation; La pauvreté et l'accès aux ressources, Compétences en agriculture et gestion des affaires; Genre et marginalisation des jeunes; Sensibilisation sur le VIH /SIDA et les maladies courantes de la Communauté (exemple le paludisme, la diarrhée etc); Sensibilisation sur les Droits de l'homme et la bonne gouvernance ; Transformation et gestion des conflits; Protection de l'environnement et la promotion; Santé et assainissement; Questions générales de développement et Sujets émergents

Les points forts de la meilleure pratique:

- Le pouvoir qu'a la radio de relier les gens et influencer le changement
- La radio crée un espace pour la participation populaire
- Donne de la voix aux sans voix
- Crée accès à l'information et contrôle le marchandage de la rumeur

Les leçons apprises

- La radio motive les gens à l'égard des activités du projet et au développement communautaire
- La radio a donné confiance et fierté à des personnes surtout à des femmes pour parler au microphone
- Crée forum pour le partage de l'apprentissage et la vulgarisation des meilleures pratiques
- Approfondit les habitudes d'écoute de la radio dans les communautés
- La radio peut susciter des attentes et créer une demande pour plus de services si elle n'est pas correctement règlementée
- La fourniture soutenue de batteries et leur entretien peuvent être un défi
- Marquer l'émission de radio avec des noms locaux peut accroître son appropriation (par exemple CALEBASSE et MATTA PENCIL; TEMPS POUR APPRENDRE etc)
- Les horaires du programme devraient convenir aux calendriers de travaux communautaires.
- Une réception mauvaise / absente, le mauvais temps et une électricité faible entravent parfois le programme

Les Facteurs qui ont contribué au succès :

- Large couverture et popularité dans les zones du projet
- Liens avec un réseau d'autres radios
- Implication des communautés, des partenaires et des intervenants
- Un soutien constant de la FRC à travers le financement et la restitution

Réalisations concrètes:

- Les compétences en programmation des stations de radio ont été renforcées
- Augmentation de l'exposition du personnel des radios
- Amélioration de l'accès à l'information
- Sensibilisation accrue dans les communautés

La durabilité est soutenue par l'augmentation du nombre de combinés de radio dans les communautés et un approfondissement de la culture d'écoute de radio locale.

Calebasse et Matta Pencil

Organisation: Radio 104 FM Bo BAISER

Contact: Tony Bangalie bangaliea57@yahoo.com

KISS FM Radio 104 couvre les activités mises en œuvre par 10 organisations partenaires du FRC qui mettent en œuvre Reflect. « Calebasse et Matta Pencil » est diffusé six fois par semaine 17 heures-18 heures. Ce programme encourage les personnes, en particulier les participants des cercles Reflect à écouter la radio dans le cadre de leurs activités d'apprentissage.

Spécialement formé, le personnel de la Radio KISS FM 104 visite les communautés dans les sites du projet. Les participants, les facilitateurs et les comités de gestion des cercles sont formés pour recueillir et diffuser l'information de la radio. Des groupes de suivi radio sont établis dans chaque communauté et pourvus d'une radio.

Les participants perçoivent amicalement la radio dans le travail de développement de leurs communautés. Ils sont informés sur les questions comprenant les droits des enfants, l'éducation des filles, l'autonomisation des femmes, le rôle des conseils, les processus électoraux, la fréquentation des hôpitaux, l'assainissement etc.

D'autres groupes d'auto-apprentissage se sont érigées jusqu'à 7 groupes appelés mères Concernées dans la ville de Bo avec un effectif de plus de 150 personnes. Ils ont été encouragés de continuer l'alphabétisation des adultes en écoutant en direct les voix de leurs semblables dans les communautés sur les médias

Communautés en dehors des lieux du projet ont commencé à écouter « Calebasse et Matta Pencil » et ont développé l'habitude d'écoute. Les participants au cercle ont encouragé les non-membres à écouter avec eux et ont acheté des postes de radio qui leur sont propres.



Ghana –Compétitions radio en direct

Organisation: Programme rural intégré d’alphabétisation et de développement- (RILADEP) www.riladep.net

Contact: Roland Kofi Mbui mcrolandus@yahoo.com

Description de la pratique: Une station de radio locale s’est proposé d’accueillir gratuitement et en direct des programmes radio de concurrence entre les classes d’alphabétisation. Ce programme vise à mettre en évidence les activités et capacités des apprenants pour le grand public du moment où la station de radio est très écoutée dans de nombreuses communautés. Les certificats sont décernés à tous les participants en fonction de leur performance.

Les facteurs qui ont contribué à la réussite comprennent l’intérêt des participants du cercle et les certificats qui ont inspiré les apprenants

Principales réalisations:

- Le nombre de classes a augmenté de 25 à 32 au sein de la zone de couverture de la station de radio dans les trois mois de sa création
- 5 autres communautés demandent que le programme soit étendu à eux aussi

Perspectives:

- Il est de notre désir de continuer avec le programme radio, si nous obtenons des fonds puisque la station de radio nous demande maintenant de payer une contribution à chaque fois que nous utilisons leurs services
- Etendre le programme à beaucoup plus de communautés

Thème 9 : Travailler avec les autorités locales pour augmenter les prestations de service

Zimbabwe - Working with Government structures

Organisation: MEDRA (Methodist Development and Relief Agency)

Contact: Antonetta Hamandishe, trainer, antonetthamzie@gmail.com

Contexte: Le district de Muzarabani dans la province du Mashonaland Central est une zone politiquement instable avec de nombreux jeunes chômeurs, où la plupart des ménages dépendent d'une production de coton saisonnière. Il a été difficile d'accéder à des structures gouvernementales locales, en particulier au conseiller du quartier et à l'administrateur du district.

Description de la pratique: Les intervenants ont été mobilisés et la notion de Reflect a été expliquée à l'administrateur du district, à l'agent gouvernemental communautaire, aux conseillers et autres ONGs dans le domaine. Une formation a été dispensée aux officiers de jeunesse du quartier et à 2 chefs et toutes les activités connexes à Reflect ont été signalées au Conseil local, avec les personnes impliquées pour assister aux réunions plénières du Conseil. L'introduction de la méthode Reflect est venue comme une aube nouvelle pour la région, qui était marginalisée par les ONGs et les structures gouvernementales

Facteurs qui ont contribué au succès

- Disponibilité des structures gouvernementales à être formées
- Soutien du conseiller de quartier
- Longue présence de MEDRA dans la région
- Préformation de partage des idées essentielles avec l'agent principal de l'éducation (APE)
- L'acceptation du concept de la méthode Reflect par les structures locales
- Restitution au chef et à l'APE par les participants formés
- Partager avec eux quelques-uns des résultats attendus des formations et cercles Reflect

Réalisations concrètes et impact

- Formation de 20 animateurs sur Reflect dont 2 chefs, un officier de la jeunesse et un agent du Conseil de projet
- Adaptation de la méthode Reflect par les jeunes dans d'autres projets, donc un complément aux efforts du gouvernement
- Un conseiller a été impressionné par la capacité qu'il a maintenant à prendre des décisions éclairées sur quels projets il acceptera dans sa région
- Don au quartier d'un tracteur pour le remplissage d'un ravin par le Conseil
- 3 conseillers de quartier demandant une Formation de Facilitateurs Reflect

Durabilité:

- L'appropriation partagée par le Conseil à travers le soutien aux activités de Reflect
- Participation des acteurs locaux (conseillers) et chefs aux activités de Reflect
- Profond enracinement des facilitateurs locaux
- Plus de 2 cercles actifs dans le quartier
- Une approche du bas vers le haut

Ghana - Engagement avec les autorités pour de meilleures prestations de service.

Organisation: RONJECT GROUP

Contact: Delali Ndo: ronjectgroup@rocketmail.com ou Mathew Atinyo: matatinyo@yahoo.com

Description de la pratique: En 2007, le marché local d'Alakpeti Logba fonctionnait à un tiers de sa capacité en 1997, confronté à une myriade de problèmes qui l'empêchent de fonctionner efficacement. Des outils Reflect ont été déployés par le Groupe RONJECT de Janvier à Juin 2007 pour aider l'Association des femmes du marché de Logba (LOMTA) à prioriser leurs problèmes et s'entendre sur ce qu'il faut faire pour y remédier. Ce résultat était attendu pour inverser la tendance de diminution du marché traduite en une baisse de revenus au niveau des commerces individuels et à l'assemblée municipale.

Une demande a ensuite formulée au Fonds de Défi de plaidoyer du secteur des affaires (FONDS BUSAC) en Décembre 2007 et une subvention de 22,518.00 GH ₵a été reçue en Juillet 2008. Les femmes ont été dans le plaidoyer pour le commerce, en utilisant des outils Reflect. Le projet a aidé les femmes à s'engager dans les sous-comités et l'Assemblée Générale de l'Assemblée municipale d'Hohoe pour approuver la création d'un comité de gestion de neuf membres du marché a été inauguré en mai 2009.

Les Forces de la pratique étaient l'utilisation d'outils de discussion pour prioriser les besoins des femmes, partager les connaissances sur certaines questions et la participation active des femmes concernées dans la planification, la mise en œuvre de l'idée d'action.

Les facteurs qui ont contribué au succès étaient la volonté des femmes de se battre pour leur droit à de meilleurs services du gouvernement local et l'autonomisation des femmes pour exiger la gestion du marché elles-mêmes.

Principales réalisations:

- L'assainissement du marché est amélioré
- La protection du marché s'est améliorée
- La collecte d'impôt pour l'assemblée de district a considérablement augmenté
- La gestion du marché est améliorée
- Amélioration des conditions de vie des femmes du marché

Perspectives :

- Renforcer les capacités d'autres femmes de la communauté pour réclamer leurs droits aux porteurs d'obligations



Membres de l'Association

Meilleures pratiques Reflect aux niveaux national et international

Thème 10 : Plaidoyer et travailler en collaboration de gouvernement pour les droits et la législation

Bénin - Plaidoyer pour l'alphabétisation

Organisation : RÉNOPAL (Réseau National des Opérateurs privés pour la Promotion de l'Alphabétisation et des Langues)

Contact: Franck Arnauld Sedjro: serenopal@yahoo.fr ou renopal2008@gmail.com

Contexte : Après trois décennies des divers programmes d'alphabétisation misent en œuvre aussi bien par l'État que par les opérateurs de la société civile, le taux d'analphabétisme demeure très élevé au Bénin. De même durant cette période la collaboration entre le gouvernement et les opérateurs privés étaient quasi inexistant. La loi sur la Déclaration de la politique Nationale de l'Alphabétisation a été votée par l'assemblée nationale en 2001, mais elle a été promulguée seulement en 2005. Cette loi avait pour socle la mise en œuvre de la stratégie du faire-faire.

En 2006, l'État s'est enfin décidé à mettre en œuvre la stratégie du faire-faire et au début d'année 2007 une dizaine d'opérateurs privés en matière d'alphabétisation ont été retenus pour le travail. Mais à la surprise générale, les résultats de l'appel à candidature ont été remis en cause sous prétexte d'une mauvaise préparation du processus.

Dès lors les opérateurs privés ont décidé de prendre leur responsabilité en se mettant ensemble pour défendre leur intérêt. Ce regroupement devenu ReNOPAL crée en 2008 reçu la bénédiction du Ministre qui trouvait en lui un interlocuteur valable de la société civile facilita son émergence. A partir de cet instant le ReNOPAL s'est donné pour mission d'amener l'État à rendre effective la mise en œuvre de la stratégie du faire-faire. Dès lors le réseau à basé ses actions sur le plaidoyer en veillant à ne pas frustrer le gouvernement.

Actions de Plaidoyer : Le réseau organise plusieurs émissions débats, radiophonique et audio visuels en impliquant le secteur public. Ainsi plusieurs débats radio télévisé avec des émissions interactives ont été organisés. La proposition des thèmes en général camoufle les attaques contre le gouvernement. Par exemple « État désireux de l'alphabétisation au Bénin : défis actuels et perspectives »

Ateliers de renforcement de capacité : Dans son souci de rapprochement des partenaires, le réseau a organisé plusieurs actions de plaidoyers dans lesquels il a directement ou indirectement impliqué les membres du cabinet du ministre.

Realisations concrètes

- L'accès à certaines informations autrefois supposées confidentiel
- Le plan quinquennal de formation sur les approches innovantes est élaboré avec l'implication du Ministère.
- Le ministre en charge de l'alphabétisation soutien le réseau.
- Le réseau est devenu l'interlocuteur privilégié entre le ministère et les opérateurs privés

- Le ReNOPAL est responsabilisé par le Ministère pour le suivi interne par rapport au respect des contrats pour la mise en œuvre du faire-faire par les 30 opérateurs privés sélectionnés dont 80% sont membres du réseau.

Leçons apprises : Il faut fondamentalement retenir que la tendance des services gouvernementales qui consiste à garder une distance vis-à-vis des structures privés ne doit pas être brandi comme raison pour ne pas rechercher le dialogue et la collaboration.

En montrant au service étatique à travers certains agents qu'ils sont utiles à ce que nous faisons cela crée un climat de confiance qui les amène à s'associer dans la réalisation des activités.

Le partenariat gagnant-gagnant est nécessaire pour l'atteinte d'objectifs communs. Il est donc toujours possible d'avoir une bonne collaboration avec le gouvernement.

Forces et Faiblesses

Forces	Faiblesses
La médiatisation des actions La main tendue des opérateurs privés. La participation mutuelle aux activités Le soutien actuel du Ministre (confiance) La politique de consultation menée par le ReNOPAL La participation du ReNOPAL au Conseil national pour l'éducation	L'insuffisance d'ouverture d'esprit des membres du cabinet La réticence des agents étatiques Les moyens limités du réseau L'impatience au niveau des deux acteurs

Durabilité et perspectives : En termes de durabilité, tout dépendra de la réussite que connaîtra cette première expérience de mise en œuvre de la stratégie du faire-faire. L'échec de la mise en œuvre de la stratégie fragilisera cette expérience de collaboration en cours. C'est pourquoi une des premières perspectives du réseau par rapport à cette collaboration avec le gouvernement est de travailler à renforcer ce partenariat en suivant rigoureusement sur le terrain la mise en œuvre de la stratégie du faire-faire et de mettre en place un mécanisme efficace de suivi.

Sierra Leone – Travailler avec le gouvernement

Organisation: Community Action for Rural Development (CARD) Sierra Leone

Contact: Sagestine L Gandi (Program Manager) sagestine@hotmail.com or cardsalone@yahoo.com

Contexte: Le système éducatif du gouvernement de la Sierra Leone s'occupe du secteur non formel au sein d'une Direction au niveau du Ministère de l'Éducation des Sciences et de la Technologie. Elle est pilotée par un directeur qui travaille avec d'autres collègues dans les régions du pays. Le ministère dispose d'un ministre et deux vice-ministres. Il y a un conseil de l'Éducation Non Formelle dont les responsabilités sont entre autres, aider le secteur à l'élaboration des programmes. L'éducation des adultes, y compris l'alphabétisation et les compétences de vie élémentaires sont mis en œuvre par ce secteur et un travail similaire avec les partenaires de l'éducation non formelle travaillant dans le pays. Le gouvernement utilise essentiellement l'approche classique d'alphabétisation des adultes

Description de la pratique: L'Action Communautaire pour le Développement Rural (CARD) en Sierra Leone collabore avec le ministère de l'Éducation dans le Sud et plus particulièrement avec le secteur éducation non formelle. Le CARD a fait une visite de courtoisie aux agents (Directeur adjoint du Sud, superviseur des écoles et Agent en charge de l'ENF) pour les informer des activités de CARD dans la région. CARD a ensuite écrit et partagé un résumé des activités du projet. Un protocole d'accord avec les rôles et responsabilités bien définis du CARD et du secteur ENF du ministère a été fixé. Formation, y compris celle des animateurs se fait en étroite collaboration avec le secteur et des suivis trimestriels des séances de cercle dans les communautés sont également effectués par le ministère. Les questions critiques mises en évidence par le rapport sont examinées par la direction à l'action pour améliorer la situation. Ils font également partie de sessions d'examen du projet avec les communautés, le personnel du projet et les participants à l'alphabétisation. Le secteur fournit également un soutien considérable aux facilitateurs au cours des examens des participants.



Leur implication dans le travail a fourni des lignes directrices sur les politiques et règlements gouvernementaux afin que nous ne soyons pas en défaut à cet égard. Petit à petit, le secteur appréciant la méthodologie Reflect en comparaison avec l'approche classique. Les rapports sont partagés pour une meilleure compréhension des progrès dans la mise en œuvre.

Les facteurs qui ont contribué au succès: CARD a apporté son soutien à l'exercice de suivi trimestriel, y compris les véhicules et une somme fixe par trimestre à titre de per diem journalier. Ceci est documenté dans le protocole d'entente qui établit également les rôles et responsabilités. Les frais de facilitation des formations sont également payés. Le résumé partagé du projet a également aidé le ministère à mieux comprendre les activités et donc contribué à la réussite de la relation. Parfois, certains froncent les sourcils envers les fonctionnaires gouvernementaux auxquels une motivation est fournie, affirmant que c'est de leur responsabilité et qu'ils devraient offrir leurs services dans le cadre de leur travail quotidien, mais n'oublions pas que les secteurs d'éducation non formelle sont encore mal financés par les subventions gouvernementales.

Réalisations concrètes et impact: L'intérêt de la directrice de l'éducation non formelle dans le Sud est si croissant que sa thèse de maîtrise en alphabétisation des adultes est axée sur Reflect. Les rapports de suivi indépendants donnent une dimension supplémentaire au travail d'alphabétisation de CARD. CARD est mentionné comme un exemple à suivre à d'autres partenaires travaillant dans l'éducation des adultes y compris l'alphabétisation.

Les perspectives pour l'avenir: La relation s'est développée au niveau des membres de Pamoja et le Ministère à Freetown travaille cordialement avec les partenaires



Ghana : Dissémination des résultats de l'analyse des politiques de l'ENF

Organisation: Secrétariat Pamoja Ghana

Contact : Millicent Akoto, pamojagh@gmail.com

Contexte: La pratique a rassemblé des personnes voulant faire connaître les activités de plaidoyer du réseau pour soutenir les demandes de changement de politique éducative en faveur de l'alphabétisation des adultes et jeunes.

Les Forces de la pratique comprennent le soutien de l'UNESCO, d'Action-Aid Ghana et l'intérêt croissant de la presse dans la sensibilisation sur les questions de plaidoyer.

Principales réalisations:

- Trois nouvelles OSC ont exprimé leur désir de collaborer avec Pamoja Ghana
- Le Centre d'information des Nations Unies a exprimé son désir de diffuser le rapport.
- L'attention du Gouvernement attirée sur la nécessité d'un changement de la politique ENF.
- Reflect a été mis en évidence comme une approche rentable pour fournir aux adultes et jeunes une alphabétisation par rapport à la méthodologie classique
- Les acteurs clés de l'éducation ont partagé des idées sur la voie à suivre
- Des Relations ont été tissées avec les médias pour un futur travail de plaidoyer.

Facteurs qui ont contribué au succès:

- Des invitations ont été envoyées au début et le suivi fait pour assurer la présence.
- Les acteurs de l'éducation voulaient être informés au sujet des conclusions de la politique d'éducation non formelle
- La publicité dans les médias pour attirer l'attention sur l'événement aux parties prenantes de l'Education

Leçons apprises: Faire une sensibilisation contribue à informer les gens des lacunes qui doivent être comblées et leur permettre de décider de participer à effectuer ces changements.



Afrique de l'Ouest – Analyse de politique de l'Éducation Non Formel

Organisation: Pamoja Afrique de l'Ouest www.pamoja-west-africa.org

Contact: Sue Upton (coordinatrice) supton2005@yahoo.co.uk

Contexte: Un cinquième des 759 millions d'adultes et jeunes analphabètes estimés dans le monde vivent en Afrique sub-saharienne, où douze pays ont des taux d'alphabétisation inférieur à 50% et près de deux personnes sur trois non-analphabètes sont des femmes. Lors du Forum mondial sur l'éducation à Dakar en 2000, les gouvernements se sont engagés à parvenir à une amélioration de 50% du niveau d'alphabétisation des adultes d'ici à 2015, mais cet objectif ne sera pas atteint par une grande partie.

En 2009, la sixième Conférence internationale sur l'éducation des adultes (CONFINTEA VI) a adopté le Cadre d'action de Belém, qui fournit une feuille de route pour la planification, la mise en œuvre et le suivi des progrès vers la mobilisation de la puissance et du potentiel et l'éducation des adultes et jeunes pour un avenir viable pour toutes les personnes. Le Rapport mondial de suivi de L'éducation pour tous 2010 a constaté que les gens manquent de compétences en alphabétisation de base et calcul sont dans une situation d'infériorité à cause de la diminution des perspectives économiques et sociales et une estime de soi corrompue. La société dans son ensemble souffre d'un manque à gagner pour une productivité plus élevée, une prospérité partagée et une participation politique et au-delà des coûts individuels et sociaux, l'analphabétisme est une violation des droits de l'homme et une plaie mondiale sur la condition humaine.

Description de la pratique: Entre 2008 et 2010 les Pamojas nationaux d'Afrique de l'Ouest ont coordonné les analyses des politiques d'alphabétisation et d'éducation non formelle telle qu'exprimée dans les Cadres Stratégiques de Réduction de la Pauvreté et autres documents de politique. Les équipes comprenant des représentants du gouvernement, de la société civile et des spécialistes de l'éducation se sont réunis dans chaque pays et utilisé des outils communs développés par Pamoja Afrique de l'Ouest pour mener à bien ces analyses. Leurs résultats ont ensuite été partagés lors de deux réunions sous régionales, un pour les pays francophones en 2008 et l'autre pour les pays anglophones en 2010. Les Plans d'action nationaux basés sur ces conclusions orientent le plaidoyer en cours pour la prise en compte l'alphabétisation des jeunes et adultes dans le document de politique d'ENF et autres documents de politique et encourager l'application effective des politiques, du suivi et de l'évaluation.:

Réalisations concrètes et impact

- La compréhension de l'alphabétisation et autres politiques d'ENF par les acteurs clés au niveau national a augmentée
- Le processus d'analyse créé des occasions de discussion entre le Ministère, la société civile et les spécialistes en éducation
- Une ligne de base et une compréhension commune de la position politique nationale a été créé
- Les plans d'action nationaux de plaidoyer ont été développés sur la base des analyses
- Le partage des résultats entre les pays a permis aux pays les plus avancés de partager leurs expériences et encourager d'autres à suivre leur exemple en engageant le plaidoyer
- Les pays ouest-africains sont de plus en plus nombreux à établir des documents de politique d'éducation non formelle distincts, en opposition à quelques lignes dans la politique globale

de l'éducation (Le Bénin, Le Burkina Faso, le Mali, la Guinée, la Gambie ont des documents de politique de ce type)

- Les analyses ont rehaussé le profil de l'alphabétisation des jeunes et adultes dans les 11 pays concernés
- Un processus similaire a été adopté par les Pamojas nationaux en Afrique australe

Les facteurs ayant contribué au succès

- Un processus bien défini et des outils communs
- Le soutien financier d'un éventail de partenaires
- Engagement du processus dans les pays concernés

Perspectives: Des Plans d'action nationaux basés sur l'analyse des politiques sont en cours et comprennent le suivi et l'évaluation du travail de plaidoyer politique, aboutissant au développement de processus nationaux de suivi du cadre d'action de Belém.



Partage de l'analyse des politiques Anglophones à Accra en 2010



Partage de l'analyse des politiques Francophone au Mali 2008

Thème 11 : Réseautage

Sierra Leone: Visite Partenariale

Organisation: Community Action for Rural Development-Sierra Leone (CARD-SL)

Contact: Sagestine L. Gandi sagestine@hotmail.com Or cardsalone@yahoo.com

Contexte: Un projet d'alphabétisation fonctionnelle des adultes a été mis en œuvre pour les trois dernières années dans le but d'augmenter les niveaux d'alphabétisation, améliorer les moyens de subsistance et favoriser le développement dans les communautés concernées. Dix ONG partenaires ont été impliquées dans ce mouvement soutenu par le Conseil finlandais des réfugiés (FRC) dans cinq districts dans les régions du sud, de l'est et du nord de la Sierra Leone. Les projets d'alphabétisation mis en œuvre par les différents partenaires ont été associés à différentes activités comprenant la micro-finance, la sécurité alimentaire, le genre, le plaidoyer, la décentralisation et le VIH & SIDA.

La pratique: des visites d'échange partenaires visent à promouvoir l'effort participatif à un examen critique des projets avec les participants en particulier les meilleures (et pires) pratiques, qui sont documentées de manière que d'autres praticiens Reflect des dix structures peuvent acquérir une compréhension claire de la pratique, ses effets, ses impacts et les leçons apprises pour les aider à mettre en œuvre efficacement, adopter (ou récuser) dans leurs organisations propres. Toutes les dix organisations partenaires participent à cette visite partenariale chaque année.

Les facteurs qui ont rendu la visite partenariale possible:

- Les Partenaires se sont réunis et ont défini les termes de référence (TDR), défini des objectifs, choisit les communautés à visiter ainsi que les domaines à examiner spécifiquement.
- Les TDR ont été élaborés et partagés avec tous les partenaires pour une compréhension commune
- L'engagement des partenaires pour s'assurer que les objectifs soient atteints et une volonté de partager les points de vue.
- Les partenaires ont discuté des aspects qui font échouer les projets et discuter des moyens d'y trouver des solutions.
- Les Partenaires tirent des leçons des réussites du projet et les répliquent de retour dans leurs communautés.
- Toutes les dix organisations partenaires ont contribué financièrement et en transport en plus des ressources fournies par le donateur

Les points forts et les leçons apprises:

- Tous les dix représentants des partenaires ont effectué des visites au sein des communautés sélectionnées, choisies par chaque organisation et des discussions franches et sincères avec les participants au projet et les facilitateurs ont eu lieu dans un forum et d'autres observations assurées.
- Les visites aux communautés ont fourni une base pour un apprentissage plus largement partagé grâce à une documentation des meilleures et pires pratiques.

- Les leçons tirées des meilleures et pires pratiques de chaque projet dans les différentes communautés favorisent les mesures correctives et l'amélioration de la durabilité du projet.
- Fourniture d'une occasion d'apprentissage formelle et informelle et de discussions entre les organisations partenaires

Réalisations concrètes et impact:

- La visite a permis d'améliorer les relations de partenariat et établit une confiance chez chacun des partenaires. Une bonne relation de travail est assurée.
- Les partenaires voient la disponibilité de chaque partenaire du projet, favorisant un apprentissage partagé
- Elle a également servi de tremplin pour l'établissement de Pamoja-Sierra Leone et a continué la construction de l'esprit Pamoja.
- Le gouvernement est également impliqué et connaît donc les activités, les stratégies utilisées et les zones opérationnelles de tous les partenaires.

La durabilité et les perspectives d'avenir:

- Avec la création de Pamoja Sierra Leone, la visite se poursuivra aussi longtemps que tous les partenaires restent engagés dans le réseau.
- Tous les partenaires continueront à contribuer en ressources pour la visite.



Observation de participants à l'alphabétisation écrivant pour que les partenaires constatent



Visiteurs discutant avec un groupe d'alphabétisation d'amputés



Les Partenaires discutant avec des participants à Mamboma

Guinée Bissau – Echanges à différents niveaux

Structure : Pamoja Guinée Bissau

Contact : Pedro Gomes anexju@gmail.com ou Maria Aniquela Soares Forbs

Les visites d'échanges entre les facilitateurs des cercles, les managers communautaires sont régulièrement organisées en collaboration avec toutes les structures créées dans les communautés. Pendant la réunion, les problèmes trouvés sont discutés en plénière de forme ouverte. Les facilitateurs sont rémunérés à travers de petites contributions des membres des cercles et les quotas que les associations membres contribuent pour la durabilité et fonctionnement de l'organisation.

L'implication des organisations de la société civile, du secteur privé et des organes de communication sociale est faite avec la formalisation d'appels réguliers.

La coopération avec le gouvernement (Direction General d'Alphabétisation) est très bonne, mais il y a encore un faible suivi, faible rémunération, formation et accréditation des facilitateurs d'alphabétisation de jeunes et adultes en Guinée Bissau. Finalement, et dans l'accomplissement de l'approbation du planning annuel de travail dans les cercles et la Pamoja GB, les responsables de gestion et facilitateurs des cercles participent dans la discussion et approbation du planning référé.

Afrique de l'Ouest – Le Réseautage

Organisation: Pamoja Afrique de l'Ouest

Contact: Sue Upton, Coordinatrice, supton2005@yahoo.co.uk

Contexte: Pamoja Afrique de l'Ouest est actuellement composé de 12 Pamoja nationaux et soutient des réseaux naissants au Maroc et en Mauritanie. Chaque réseau national définit ses propres priorités et mode de fonctionnement. L'intérêt commun entre les pays membres est d'augmenter l'alphabétisation et le calcul de façon pertinente et inclusive pour les groupes marginalisés, ainsi leur donner les moyens d'influencer et de participer au développement de leurs communautés.

Description de la pratique: Le réseautage couvre un éventail d'activités qui renforcent les capacités pour soutenir Reflect au niveau communautaire et commencer un plaidoyer au niveau national. Les activités sont coordonnées par un petit secrétariat, dirigé par un conseil élu qui supervise la mise en œuvre des décisions prises par l'assemblée générale annuelle des membres. Pamoja Afrique de l'Ouest lie les réseaux nationaux avec le reste de la famille Reflect, les partenaires internationaux au développement et fait un plaidoyer pour une augmentation des ressources allouées à l'alphabétisation des jeunes et des adultes à travers l'Afrique occidentale. Le secrétariat coordonne le réseautage pour promouvoir le partage d'apprentissage et d'expérience, ce qui comprend:

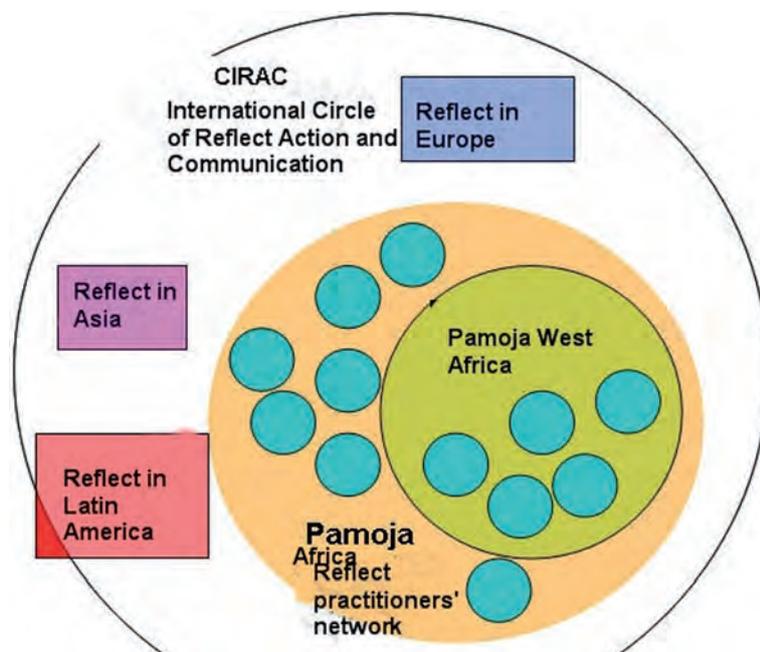
- L'organisation de formation et ateliers de partage d'expériences sous-régionaux
- Coordination des visites d'échange entre les pays membres

- Soutenir ses membres dans le plaidoyer et le suivi de la mise en œuvre des politiques de l'ENF dans leur pays
- Maintenir une base de données d'information sur Reflect, l'alphabétisation et l'éducation des jeunes et adultes dans les pays membres
- Diffuser des informations par l'intermédiaire du site Web et des e-mails
- Maintenir le contact avec les partenaires internationaux et d'autres praticiens Reflect

Pamoja Afrique de l'Ouest tire son mandat de et est responsable devant ses réseaux membres et cherche à être un réseau ascendant avec la responsabilité de soutenir et d'encourager le travail des facilitateurs de cercles Reflect et les participants et de faire écho de leur voix dans la politique au niveau national et international.

Les réalisations concrètes comprennent un nombre croissant de réseaux nationaux membres et une reconnaissance croissante du gouvernement de l'importance des approches participatives d'alphabétisation. La solidarité entre les réseaux nationaux encourage les praticiens Reflect d'Afrique de l'Ouest à réaliser qu'ils peuvent avoir un impact non seulement sur le développement local, mais aussi sur la politique nationale.

La Durabilité et les Perspectives dépendront de la mobilisation d'appuis financiers d'un certain nombre de partenaires, étant donné qu'un réseau croissant et la reconnaissance de la pertinence de ses activités suscitera de plus grandes exigences sur le secrétariat.



Réseautage mondial de Reflect

Thème 12 : Suivi et Evaluation



Sierra Leone : Examen annuel des niveaux – évaluer l’alphabétisation

Contact : Chargé de Projet FRC, Abdulai B. Kallon akallon@rocketmail.com

Contexte : L’évaluation a été un exercice fait à l’échelle nationale mené par la FRC à la fin de chaque année. Elle est conduite simultanément dans toutes les communautés du projet impliquant les niveaux 1 et 2. Dans le système FRC il n’y a pas de niveau 4 et, donc aucune évaluation n’est effectuée pour le niveau 3. Il y a cependant eu des suggestions pour évaluer les participants et les «certifier » à partir des cercles

L’exercice a été mené pendant trois ans, de 2009-2011 inclus.

Description de la meilleure pratique :

1. Une formation initiale de facilitateurs de 5 jours a été organisée sur les pratiques d’évaluation et de vérification des niveaux de compétence des participants
2. Les facilitateurs ont mis au point des exemples de questions basées sur les objectifs et programmes d’apprentissage agréés. Cela a été fait par le biais de travaux de groupe et des sessions plénières de micro facilitation.
3. Des critiques ont été faites en séance plénière afin d’assurer le contrôle de qualité, précision, clarté, concision et même la pondération
4. FRC a réuni les exercices dans une banque de questions et a également complété la banque avec des questions supplémentaires générés à partir de domaines dont le contenu et les programmes ne sont pas couverts par les facilitateurs
5. Entre Octobre et Décembre de chaque année, le FRC compile et diffuse les questions aux partenaires respectifs 3 à 5 jours ouvrables avant l’exercice afin de permettre les photocopies et l’emballage.
6. Les partenaires à leur tour impriment et emballent les questions pour distribution aux dates prévues
7. Les pré et post conseils d’évaluation sont faits pour démystifier l’exercice et aider les participants à comprendre et apprécier le résultat.
8. L’exercice est mené par des facilitateurs sous la supervision du personnel de terrain des partenaires simultanément dans tous les centres d’alphabétisation pour renforcer la crédibilité
9. Les animateurs sont troqué toutes les collectivités pour renforcer la crédibilité
10. FRC assure la surveillance de tout l’événement en effectuant des visites sur place et en renforçant la confiance des participants au travail
11. Une équipe centralisée de notation comprenant des étudiants de collèges est engagé et orienté sur l’exercice de notation. Ils sont choisis grâce à un système de notation, préparés et mis à la tâche pour noter
12. Les copies sont notées dans le style conférence de notation et les niveaux décernés aux participants méritants
13. Les copies sont notées sur 100 dans chacun des 4 domaines (alphabétisation, calcul, les études communautaires et activités génératrices de revenus)

14. Certificats signés par la FRC et les partenaires sont remis à chaque participant indiquant s'ils progressent ou continuent au même niveau
15. Cet exercice vient compléter les exercices d'évaluation continus menés par les partenaires

Points forts:

- Il y a une large participation dans l'exercice (FRC, les partenaires, les facilitateurs et les **participants**)
- L'exercice fournit une restitution aux participants sur les compétences d'alphabétisation acquises
- Il indique les forces et les faiblesses dans le processus d'apprentissage pour motiver les décisions de gestion et restituer les leçons apprises dans le projet
- Les participants apprécient les certificats; pour la plupart d'entre eux, c'est le premier certificat qu'ils n'aient jamais reçu.



Examen des niveaux d'alphabétisation en cours

Leçons apprises:

- L'évaluation de niveaux suit l'avancement du travail
- Il a motivé les participants à progresser et attacher plus de valeur à leur travail
- Les certificats d'évaluation sont des symboles de réussite pour les participants
- Création d'une motivation chez d'autres personnes pour rejoindre les cercles d'alphabétisation
- Certains participants ont déserté le centre au cours de l'exercice de certification en raison de la peur de l'examen
- Certains participants s'attendent à des petits déjeuner ou déjeuners au cours des examens

Les facteurs qui ont contribué au succès :

- L'implication du personnel des partenaires dans la conduite de l'exercice avec supervision de FRC
- La sensibilisation et le conseil pré et post évaluation
- La documentation nécessaire à l'exercice, y compris le remplissage des fiches de présence et feuilles de notation
- Les facilitateurs sont permutés dans divers centres pour bâtir une crédibilité dans l'exercice
- Les copies sont notées centralement par une équipe indépendante

Réalisations concrètes:

- Environ 6000 participants ont participé à l'exercice 2009-11
- Environ 6000 participants ont reçu des certificats

Les Certificats ont facilité l'inscription de certains jeunes adultes participant à l'alphabétisation dans le système scolaire formel (par exemple Bandajuma Sowa; 2 sat et a adopté la NPSE 2011 & sont maintenant dans la norme JSS 1)

- Passage des participants à l'alphabétisation d'un niveau à l'autre

La durabilité de la pratique:

- La motivation des participants est assurée, car ils y voient un moyen d'évaluer leurs progrès
- Les certificats peuvent être utilisés pour poursuivre des études et même pour postuler à un emploi
- Les partenaires ont acquis des compétences et une expérience dans la conduite d'exercices d'évaluation de niveaux

Coordonnées de Pamoja Afrique de l'Ouest :

- Pamoja Afrique de l'Ouest est basé à Bamako, Mali et peut être contacté à travers la coordinatrice, Sue Upton: supton2005@yahoo.co.uk
- RéNOPAL (Le Réseau National des Opérateurs d'Alphabétisation) assume le rôle de Pamoja Bénin : Franck A. SEDJRO ou Carole AVANDE: renopal2008@gmail.com
- Pamoja Burkina: Eléonore Ouédraogo ZONGO ou Ollet Franck KAM: pamojaburkina20@yahoo.fr
- The Network for Participatory Methodologies assume le rôle de Pamoja Gambia : Faburama Fofana: faburama2001@yahoo.co.uk
- Pamoja Ghana : Millicent AKOTO, pamojagh@gmail.com
- Pamoja Guinea Bissau : Pedro GOMES: anexju@gmail.com
- Pamoja Guinea Conakry : Mamadou Kaly Drame: kalydrame75@yahoo.fr
- Pamoja Liberia : Jeremiah Burgess: pamojaliberianetwork@gmail.com
- Pamoja Mali : Moussa Aliou MAIGA pamojamali@yahoo.fr
- Pamoja Nigeria : Azuka Menkiti: Azuka.Menkiti@actionaid.org
- Pamoja Senegal : Abdoulaye DIOP: pamojasen@gmail.com
- Pamoja Sierra Leone : Sagestine Gandi: sagestine@hotmail.com
- Pamoja Togo : Albarka Aboukerim: aboukerim@yahoo.fr



L'AG 2011 au Sénégal

Conception et Impression :

Mc Décor 20 22 55 46

